MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

QUALITE avant tout!

Montres de Besançon

Montres LEBEM à ancre 15 Rubis

Garantie LEBEM avec chaque montre

Achetez directement à l'

HORLOGERIE DE BESANÇON

LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14

MÉTRO St Sébastien-Froissart

Expédition en province demandez Tarif N° 9

EXACTITUDE MÊME. MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

SAMEDI 8 FEVRIER 1947

6e ANNEE N° 811

100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE MASQUE DU SOIR GÂTERA VOTRE SOIRÉE, mais... SI VOUS EMPLOYEZ LE RASOIR ILE DE FRANCE QUI TRANCHE LE POIL EN BIAIS VOTRE VISAGE RESTERA NET ET FRAIS, TARD DANS LA NUIT...!

DERNIÈRE ÉDITION

POURQUOI VOUS N'AVEZ PAS DE POISSON ?

Parce qu'il augmente de 15 francs en 100 mètres

Voir notre article en 1re page

M. Vincent AURIOL étudie le litige des salaires

ON PARLE « VIE CHÈRE » A L'ÉLYSÉE

et Ravitaillement au Palais-Bourbon

POUR la première fois, un président de la République a reçu officiellement des représentants ouvriers et patronaux pour examiner avec eux les problèmes économiques et sociaux de l'heure et leur souligner la nécessité d'un accord entre le gouvernement et les divers organismes syndicaux et patronaux pour mener à bien les projets en cours (minimum vital, baisse, ravitaillement, etc...).

A partir de neuf heures, M. Vincent Auriol a donc reçu les représentants des principaux groupements économiques et sociaux du pays : C.G.T., C.F.T.C., C.G.A. et patronat.

Les représentants de la C.G.A. (Confédération Générale de l'Agriculture) demeurèrent une demi-heure dans le cabinet du président de la République. A 9 h. 30, le secrétaire général de ce groupement, M. Philippe Lamour, quittait l'Elysée :

— Nous avons évoqué les problèmes relatifs à la production agricole et au relèvement du pays, dit-il.

Peu après 10 heures, la délégation de la Confédération Générale du Travail, conduite par M. Léon Jouhaux, secrétaire général, accompagné de MM. Tollet, Neumeyer, Bouzanquet, Mme Marie-Couettet, MM. Racamond, Lebrun, Raynaud, Benoît Frachon et Delamarre, secrétaire fédéraux, a été introduite dans le cabinet du Président de la République.

A sa sortie du palais de l'Elysée, M. Léon Jouhaux a déclaré : « Nous avons eu de la part du Président de la République un accueil tout à fait cordial. Nous avons assuré le Président de notre volonté de collaboration dans un esprit de confiance et d'amitié. »

De son côté, M. Benoît Frachon a précisé, sur une question, que les problèmes en cours étant du ressort du gouvernement, n'avaient pas été examinés.

Le représentant de la Confédération des Travailleurs Chrétiens, M. Gaston Tessier, et une délégation de la C.F.T.C. ont quitté l'Elysée à 10 h. 45, en célébrant « l'amabilité du Président » :

Les représentants de la C.F.T.C. ont remis au président une résolution dans laquelle ils « expriment » leur volonté de ne pas se laisser exclure des commissions mixtes. Ils ont fait savoir, d'autre part, qu'une « revalorisation générale des salaires » ne figurerait pas au nombre de leurs revendications.

Ce fut ensuite au tour de la délégation de la Confédération du Patronat Français d'être reçue.

En son nom, M. Villiers déclara : « Nous avons confirmé au président toute notre bonne volonté pour l'aider dans la tâche énorme de politique de baisse des prix qui est entreprise actuellement. »

A l'Assemblée nationale : *Commission d'enquête pour le vin*

Cependant, au Palais-Bourbon, l'Assemblée a décidé ce matin la création d'une commission d'enquête sur le vin.

Il s'agit d'une commission spé-

1 SUITE PAGE 3

L'Amiral d'Argenlieu démissionne ?

L'amiral Thierry d'Argenlieu serait démissionnaire. Son télégramme se serait croisé avec la dépêche de rappel émanant de la présidence du Conseil.

Le haut-commissaire du gouvernement en Indochine donnerait comme motif de sa décision « les attaques constantes de certains journaux contre sa gestion et notamment les attaques du « Populaire », organe du parti socialiste.

Au ministère des Colonies, on déclare tout ignorer de cette démission.

La présidence du Conseil confirme que l'amiral est en route pour la France.

L'ancien chauffeur du préfet de police était... pick-pocket

A l'instar du « vampire de Rueil », AAidi Hamed était victime du « dédoublement de la personnalité ». Ses victimes, toutefois, n'étaient pas terrorisées et, le plus souvent, elle ne s'apercevaient de ses méfaits que longtemps après.

Le jour, cet Algérien de 39 ans, était chauffeur d'un attaché d'ambassade américain après avoir été celui du général de Lattre de Tassigny et de M. Charles Luizet, quand celui-ci était préfet de la Corse. Le soir, profitant des bousculades aux arrêts des autobus, aux heures d'affluence, il délestait les voyageurs de leurs porte-monnaie et de leurs portefeuilles.

Arrêté hier avec un de ses complices, Mohamed Maklouf, il a été envoyé au dépôt par son ancien patron.

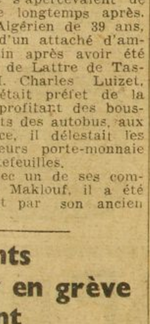
Des enfants de chœur en grève demandent de l'augmentation

BORDEAUX, 7 février. (De notre corr. part. par téléphone.) — Un enterrement devait avoir lieu à l'église de la Chèvrerie, près d'Angoulême. Au moment où le prêtre, selon le rite, s'apprêtait à précéder le corbillard, il s'aperçut que les enfants de chœur étaient absents.

On alla les chercher, mais ils refusèrent de remplir leurs fonctions, car le salaire de 5 francs par office qui leur était alloué n'était plus en rapport avec le coût de la vie !

Et les enfants de chœur continuèrent leur mouvement de grève.

M. ANDRÉ OBEY *administrateur de la Comédie-Française* DÉMISSIONNE



M. Obey, administrateur de la Comédie-Française, qui avait été nommé à ce poste en 1945 pour une durée de six ans, a remis sa démission hier soir à M. Jaujard, directeur des Beaux-Arts.

On sait que, sous son administration, la Maison de Molière avait profondément modifié ses statuts et que la plupart des sociétaires avaient repris leur liberté.

CARNAVAL fait avec éclat SA RENTRÉE A NICE

NICE, 7 février (de notre corresp. part., par tél.) — **Une fois de plus, Carnaval a repris possession de sa bonne ville de Nice.**

Dans les décors de couleur tendre montés sur la place Masséna, sous les guirlandes de lumière, au milieu d'une rumeur joyeuse, le légendaire défilé a ouvert, hier soir, l'ère des réjouissances.

Après le passage de la cavalcade, tandis que des avions évoluaient dans le ciel nocturne, les grosses têtes de carton-pâte, les personnages burlesques ont commencé à se dandiner le long des avenues. Des chevaux noirs parés de couleurs alliées et, çà et là, des anges de la paix trahissaient un souci d'actualité dans la cohue bruyante.

De toutes parts, dominos, pierrots, visages couverts du loup de velours, ont surgi. Cette troupe bigarrée va emplir la ville d'une vie ardente jusqu'au mardi gras où, selon la tradition, Carnaval sera brûlé en grande pompe.

Dénoncée par un morceau de topinambour

SAINT-ETIENNE, 7 février. (De notre corresp. part., par téléphone.) — Le corps d'un enfant nouveau né était découvert récemment dans un sac de papier, au creux d'une haie, près de Terrenoire. Enterré, puis déterré, un morceau de topinambour se trouvait mélangé à la boue qui souillait le corps.

C'est cet indice qui permit de retrouver la mère criminelle. Les policiers, dirigeant leur enquête vers le village de La Roche où le topinambour est cultivé, arrêtèrent une Polonaise, Irène Wiezoreck, 21 ans, qui reconnut avoir eu cet enfant d'un Américain et l'avoir étouffé dès sa naissance.

Pour les collections de printemps, débuts de Blanche de Polignac

fille de Jeanne Lanvin

...de Nicole Lelong, fille de Lucien Lelong et de Christian Dior, fils de ministre

PAR air, par terre, par mer, de tous les coins du monde, des deux Amériques, de Suède, de Scandinavie, d'Angleterre surtout, plus de 400 personnes viennent d'arriver le même jour ou presque, à Paris

Et tous ont un seul mot sur les lèvres : Collections. Collections de couture et de modes.

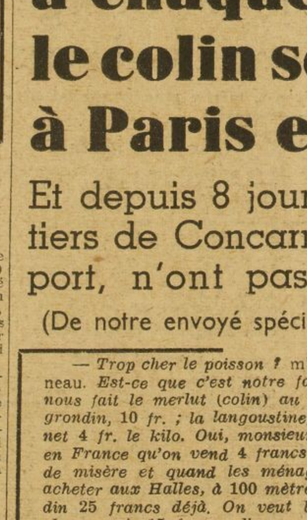
Autrement dit, le problème qui passionne des millions de femmes du monde entier : « Les jupes seront-elles plus longues ou plus courtes ? » « Va-t-on raccourcir les basques des vestes ? » « Le corps de la femme sera-t-il moulé dans une robe-fourreau ou épanoui dans une généreuse ampleur ? »

Ce sont les réponses à ces graves questions que journalistes et acheteurs étrangers (parmi lesquels on signale Mrs Doris Duke, la femme la plus riche du monde, et Mrs Louise Harry Hopkins, veuve du conseiller intime de Roosevelt) viennent chercher chez nous, de la place Vendôme aux Champs-Elysées.

Les acheteurs américains sont cependant moins nombreux qu'aux dernières collections — question d'argent tout simplement. Non pas que les modèles de la haute couture parisienne coûtent trop cher à acheter (le change leur permet ces « folies »), mais les matières dans lesquelles ils sont exécutés : précieuses soieries de Lyon, riches lainages des usines du Nord et, souvent, fourrures et bijoux, les rendent beaucoup trop onéreux pour la reproduction en série, qui est la règle en Amérique.

Monique DANON.

(Suite en page 2.)



Actuellement BAISSE 10 %

AU SEC AU CHAUD A L'AISE DANS UNE CANADIENNE DOUBLÉE MOUTON PLEINE PEAU

Valentin LE ROI DES CAOUTCHOUCS

6 Avenue de CLICHY - Metro Pl. Clichy 158 Rue LAFAYETTE - Près G. du Nord

OUVERT DE 9h 19h SANS INTERRUPTION

LYON. ROUEN. LILLE. STRASBOURG

VENTE PAR CORRESPONDANCE Demandez le catalogue illustré n° 11

UN JOURNALISTE AMÉRICAIN DÉNONCE LA REVANCHE DE L'ALLEMAGNE

HITLER AVAIT RAISON!

***Une semaine avant sa mort, il abandonna son projet d'engloutir son pays sous les flammes : il prévoyait les dissensions alliées menant à la* résurrection de l'industrie allemande**

Révélations de WILLIAM L. SHIRER

William Schirer est un célèbre journaliste et radio-reporter américain qui fut correspondant de la «Columbia Broadcasting System » à Berlin jusqu'en 1941. Il a publié à son retour aux Etats-Unis « Mon journal de Berlin » qui a eu un énorme retentissement. Il est actuellement, à New-York, collaborateur du New-York Herald Tribune. *Il écrit des articles où il met ses lecteurs en garde contre le danger allemand. Des dizaines de journaux les reproduisent chaque semaine.*

NEW-YORK, .. février. — Il ne se passe guère de jour que les journaux ne nous rapportent en gros titres de nouvelles demandes britanniques et américaines pour le relèvement du niveau de la production industrielle allemande.

« La Grande-Bretagne réclame un accroissement de la production allemande », lisait-on, par exemple, la semaine dernière. Et tout récemment une commission de la Chambre des représentants demandait une revision complète des accords de Potsdam, ainsi que l'accroissement de la production de l'industrie allemande.

C'est exactement ce qu'espérait feu Adolf Hitler lui-même. Le führer, comme son brillant ministre de l'Armement, Albert Speer, que le tribunal de Nuremberg a condamné à 20 ans de prison, auront été de remarquables prophètes. Ils avaient prédit que les Alliés se conduiraient exactement comme ils le font aujourd'hui.

« Que pouvons-nous sauver de la débacle ? »

A l'heure où, dans certains milieux britanniques et américains, le mouvement qui tend à remettre l'Allemagne sur pied confine à l'hystérie, au moment où un nouveau secrétaire d'Etat américain s'apprête à rejoindre les autres ministres des Affaires étrangères alliés pour s'attaquer au règlement de la paix allemande, l'histoire — vraie — que je vais vous raconter prend toute sa valeur.

Elle remonte à l'été de 1944. Les armées anglo-américaines du général Eisenhower se frayaient alors un chemin à travers la Normandie et amorçaient l'offensive qui devait les mener, dès l'automne, sur la frontière du Reich. Les Russes approchaient de la Prusse Orientale. L'Allemagne était perdue et ses chefs le savaient. Le temps était venu pour eux et leur peuple de se poser la question :

— Que pouvons-nous sauver de la débâcle ?

3 SUITE PAGE 3

Le loup-garou montre le bout de l'oreille

Quatre attentats en février

Depuis quelque temps, la résistance allemande s'affirme. Sortant de leur stupeur, les nazis s'organisent et passent aux actes.

JUILLET 46 :

9 Soulevés par leur maire, des villageois attaquent sept Français du tribunal de Nuremberg.

OCTOBRE :

21 Bombes contre le tribunal de dénazification, à Stuttgart.

28 Bombes contre le tribunal de dénazification d'Essingen.

NOVEMBRE :

10 Des saboteurs incendient des stocks de cellulose à de Pirna (zone soviétique).

30 Cinquante Allemands font dérailler un train de ravitaillement près de Hambourg et le pillent.

DECEMBRE :

5 Emeutes à Hambourg ; des stocks de ravitaillement et de charbon sont pillés.

JANVIER 47 :

25 Pour la première fois, un régiment français attaque, au village de Neumuhle, dans le Palatinat, un maquis du Werwolf. Soixante-sept prisonniers, dont le chef, Richard Dehaut.

FEVRIER :

2 Bombes contre le tribunal de dénazification de Nuremberg.

5 Bombes contre le Q.G. américain, à Brême.

6 Des affiches réclamant la fin des tribunaux de dénazification sur les murs de Neunburg.

● Deux coups de feu tirés contre le président du tribunal de dénazification de Schwabmuenchen.

La pêche française en grève

«La Gosse» perd 400.000 fr. à chaque sortie : pourtant le colin se vend 200 fr. le kg à Paris et 400 fr. à Cannes

Et depuis 8 jours, les 60 chalutiers de Concarneau, rentrés au port, n'ont pas repris la mer

(De notre envoyé spécial **Jean LABORDE**)

— Trop cher le poisson ? m'explique ce pêcheur de Concarneau. *Est-ce que c'est notre faute ? Savez-vous combien on nous fait le merlut (colin) au débarquement : 35 fr. 60 ; le grondin, 10 fr. ; la langoustine, 10 à 15 fr. le kilo, et l'encornet 4 fr. le kilo. Oui, monsieur, il y a encore quelque chose en France qu'on vend 4 francs le kilo. On nous fait des prix de misère et quand les ménagères de Concarneau vont les acheter aux Halles, à 100 mètres du port, elles paient le grondin 25 francs déjà. On veut bien que les transports soient chers, mais 15 francs d'augmentation par kilo pour 100 mètres, avouez que c'est exagéré.*

CONCARNEAU, 7 février (par téléphone). — **C'est sur le port que j'ai rencontré le patron Le Bris. Un vrai marin, ce gros gaillard au visage rose et carré, au corps vigoureux et trapu, dont les courtes pattes solides semblaient étaler encore sur la terre ferme le dur balancement des vagues. De tous ses yeux, il contemplait le spectacle immobile que Concarneau en grève offrait à ses regards : tout là-bas, dans le fond, la masse bleutée des thoniers au repos, la forêt des mâts sans voile, les basses cheminées des chalutiers sans fumée.**

Le métier ne rapporte plus

Sur le pont de « la Gosse », un 53 mètres bien planté, un marin remmaillait un filet où pesaient les lourdes boules de verre vertes. Des hommes tous semblables en apparence, casquette à visière, veste de serge, bras enfouis dans les poches de pantalon, nous entouraient.

— Si c'est pas malheureux, dit, d'une grosse voix, le patron Le Bris.

Car c'est triste, un port sans travail.

— On les a bien prévenus à Paris, continue Le Bris. Regardez « la Gosse ». Il est parti pour sa dernière campagne : douze jours de mer, trois jours qu'ils sont restés de travers dans la tempête. 500.000 francs de frais, dont 300.000 francs pour le charbon seul. Résultat : ils ont rapporté cent cinquante caisses, de quoi en tirer 100.000 francs. 400.000 francs de perte, une honte ! On ne pouvait pas nous obliger à continuer.

C'était, en quelques mots, le drame. Je savais pourquoi, depuis huit jours, les soixante chalutiers de Concarneau rentrent au port et ne repartent plus.

La raison de cette situation ? Elle est simple : le métier ne rapporte plus. Il n'est plus aucune expédition qui soit rentable. Un fait brutal l'explique : quand le prix du poisson a augmenté de quatre à cinq fois depuis 39, la hausse du matériel a dépassé le coefficient 10.

Des chiffres, j'en ai entendus. Le patron Le Bris m'en a lancé à la pelle.

— Prenez n'importe quel engin. Vous comprendrez. Les chaluts ? J'en ai vendu un de 16 mètres en octobre. Le prix était alors de 14.500 ; en décembre, il avait atteint 21.000 francs, soit une augmentation de 50 % en deux mois. Pour un filet de 23 mètres, il faut maintenant mettre 30.000 francs. Avant guerre, on avait le même pous 1.800 à 2.000 francs. Calculez vous-même, ça fait quinze fois. Et le chanvre ? Comptez qu'il nous faut à chaque sortie la valeur de trois filets. Or, depuis novembre, il a augmenté de 70 %.

Un moteur en 1947 vaut dix chalutiers de 1939

J'ai aussi appris le prix d'un chalutier.

— On pouvait avoir un bateau fort convenable pour 450.000 francs en 39. Aujourd'hui, un seul moteur vaut 4 millions !

Tout va aux intermédiaires

Parlez à n'importe qui à Concarneau. Il vous cite les prix de Paris avec une stupéfaction quelque peu amère.

— J'ai déjeuné à Paris récemment, m'a dit M. Ballery, président

2 SUITE PAGE 3

Marguerite Moréno ne veut pas se marier

CAHORS, 7 février (de not. cor. part. par téléph.). — Le bruit qui a couru du mariage de Marguerite Moreno, ancienne sociétaire de la Comédie-Française, actuellement en villégiature à son château de Touzac, avec un jeune légionnaire que l'on a vu souvent avec elle, vient d'être démenti par la principale intéressée.

C'est un bruit purement fantaisiste. Marguerite Moreno assure qu'elle n'a pas l'intention de se marier avec qui que ce soit.

L'acteur de cinéma Lucien Coëdel blessé par un lion *au cours d'une prise de vues*

MARSEILLE, 7 février (A.F.P.). — Aux studios Saint-Maurice, à Marseille, l'acteur de cinéma Lucien Coëdel, qui tourne actuellement le film *La Belle Garce*, dont l'action se déroule en grande partie dans un cirque, a été grièvement blessé par un lion, qui lui a entaillé très profondément le bras avec ses griffes.

L'artiste a été transporté dans une clinique.

NI 5% NI 10% mais baisse réelle de 15%

Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.

Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.

Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.

Venez sans farder choisir le tapis de vos rêves. Et...

...Venez participer au miracle du

STUDIO DU TAPIS

52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19

le rouge baiser permet le baiser

calculé à Paris par paul baudecroux

Un grand reportage de PAUL JOURDE

LA VIE SECRÈTE DES MAHARADJAHS

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

Chaque soir le grand eunuque « cadenasse » le gardien du zenana

Dans le harem où elle est confinée depuis 65 ans, la vieille maharanée écoute les nouvelles que l'esclave lui donne de son mari parti à la chasse

BOMBAY, .. février. — De la cour d'honneur de la cité royale de Kutch, des degrés escarpés permettent d'accéder à la porte massive aux longs clous acérés marquant l'entrée du zenana (1). Celle-ci à peine franchie, on remonte tout à coup dans le temps, on bondit des siècles en arrière.

La première salle évoque les contes fantastiques des Mille et Une Nuits où les eunuques immondes aux longs fouets de cuir battaient férocement les belles captives, dans de féeriques salles de marbre. Ce sont bien réellement les Mille et Une Nuits, en ce prosaïque vingtième siècle, que l'on découvre brusquement, avec des détails que les conteurs à l'imagination la plus fertile avaient toujours omis, détails qui rappellent les étranges collections médiévales du musée de Cluny.

Cette pièce, c'est la salle de garde des eunuques ; leurs cimeterres, semblables à ceux des vieilles légendes orientales, garnissent encore les murs. Des morceaux d'armures, de cottes de mailles comme en portaient au XIe siècle les combattants de Hastings, attirent aussi le regard. En les examinant de plus près, on remarque que toutes ces armures sont incomplètes, qu'elles ne protègent qu'une partie du corps, toujours la même. Ce sont de simples caleçons de la taille de ceux des baigneurs sur la Côte d'Azur ou en Californie. Mais dans une étroite niche creusée dans le mur, voici une clé antique, aux dimentions imposantes, qui la remplit presque entièrement. Elle est lisse, polie, comme si elle servait quotidiennement. On l'utilise, en effet, chaque jour, ou plutôt chaque nuit, quand l'eunuque de service vient prendre sa garde. Il doit alors revêtir ce caleçon de fer, dont son chef responsable, le grand eunuque, ferme lui-même à clé la ceinture, pour ne la rouvrir qu'une fois la garde terminée.

Le Maharao n'a jamais vu sa femme à la lumière du soleil

On croit rêver devant cette réalité : pour quelle étrange beauté, quel être de dépravation et de luxure, sont donc prises toutes ces précautions, à coup sûr fort inutiles si l'on tient compte de la triste condition des gardiens du palais interdit aux mâles ? Pour une femme de quatre-vingts ans, la maharanée, qui, depuis son enfance, n'a cessé de prier les dieux et d'adorer son mari ?

Souvent, pendant des mois, des années parfois, elle a attendu son retour d'Europe ou de sa dernière expédition en Afrique d'où il revenait chargé de trophées destinés à encombrer la salle du trône et les chambres du nouveau palais ; sa solitude lui a toujours semblé normale ; il ne lui serait pas venu à l'idée de se plaindre, de demander quand elle reverrait enfin son Altesse. Peut-on demander ses projets à un dieu ?

Le plus doux compagnon : l'eunuque

Son meilleur, son plus assidu compagnon aura été et reste Abdullah, le grand eunuque, l'humble esclave que le maharao reçut un jour peu avant la guerre de marchands nègriers d'Afrique, dont le fructueux commerce a été momentanément interrompu par la conquête italienne de l'Ethiopie. Cet homme, avec trois autres achetés en même temps, c'était un échantillon de la barbarie africaine pourvoyeuse d'eunuques que l'Inde s'arrache à prix d'or.

Accroupi aux pieds de la vieille maharanée sur des tapis persans, il lui récite les dernières poésies gujraties composées en son honneur ; il lui explique en connaisseur les matches de tennis auxquels le maharadjah a pris part avec ses invités d'Europe, il lui raconte le dernier set qu'il a disputé avec le professionnel français Ramillon, qu'il a invité pour la saison. Il lui donne les plus récentes nouvelles du monde extérieur qu'elle n'aperçoit que des fenêtres grillagées de sa prison et qu'il ne fait lui-même qu'effleurer, retranché à jamais de la vie des hommes.

La maharanée, à plus de 75 ans, ne peut sortir en voiture s'il n'y a pas d'eunuque disponible pour l'accompagner ; elle ne peut même pas faire venir un enfant mâle de 8 ou 10 ans, quand elle est seule dans le zenana. Elle vit dans une solitude presque absolue ; les escaliers abrupts accédant au palais ne permettent plus guère aux jambes fatiguées de son mari de monter jusqu'à elle, et il préférerait mourir que d'en convenir et de s'y faire porter. Lorsque la maharanée part en promenade, des toiles de tente sont abaissées sur les vitres de verre fumé de son automobile, et ces vitres ne sont jamais ouvertes malgré la chaleur. Seuls le chauffeur et l'eunuque, assis sur le siège avant, peuvent respirer un peu de cet air frais interdit à la maharanée et aux autres captives volontaires...

...Volontaires, car, chose étrange, elles ne sont pas seulement résignées à leur sort, elles en sont fières comme d'un signe de caste interdit aux femmes de moins haute extraction. Il est probable que bien peu accepteraient de jouir de leur liberté nouvelle si celle-ci leur était brusquement offerte.

La seule tâche de la femme : un fils

Voilà la tâche capitale de la femme ; mettre au monde un fils qui assurera l'avenir de la dynastie.

Depuis qu'elle a donné naissance à deux enfants mâles, la maharanée ne reçoit que très rarement la visite du maharadjah au fond de ce pavillon d'été si frais aux approches de la mousson, mais où elle frissonne dans ses légers saris pendant les froides nuits d'hiver. De loin en loin, il vient la retrouver, puis se retire rapidement dans sa propre résidence, car il devra se lever tôt pour quelque chasse à la panthère ou pour ses exercices physiques. Au besoin, il fera une partie de « deck tennis » dans son jardin avec ses serviteurs, mais rien ne l'obligera à manquer, avant le breakfast, son précieux « morning exercise ».

Ces visites conjugales l'ennuient plutôt, mais il ne serait guère décent d'appeler des « dancing girls » de Bombay ou de Bénarès, qui reçoivent des cachets de stars d'Hollywood. Il pense avec regret à la ravissante Veena, aux éblouissantes saris et à la mimique prodigieusement expressive. Elle lui a consacré plusieurs fois quelques heures pendant son dernier séjour à Calcutta et accordé de précieuses faveurs dans la mystérieuse villa lointaine, sans eau et presque sans mobilier, à part quelques fauteuils et un lit de fer, loués pour sauvegarder sa « réputation ». Cette réputation des princes hindous pourrait être ternie par des réceptions de ce genre à domicile. C'est pourquoi une caste à part est réservée à ces « dancing girls » qui, de mère en fille, sont consacrées aux plaisirs des sens. Encore enfants, elles passent leurs nuits silencieusement accroupies auprès de leurs aînées, jusqu'au jour où quelque sahib les remarque et paie le prix nécessaire pour s'approprier le premier leur corps d'enfant impubère, mais avertie. Le sahib remplace l'anneau d'or des vierges, passé dans la narine gauche (et si grand qu'elles doivent le soulever pour porter la nourriture à leur bouche), par le diamant, vrai ou faux, qu'elles conserveront le reste de leur existence.

Malgré tous les bouleversements sociaux, les guerres et les émeutes, la vie des potentats hindous reste ce qu'elle était il y a des centaines d'années. Paul Jourde, arrivé dans l'Etat de Kutch, au nord-ouest de l'Inde, pénètre dans le palais du Maharadjah.

(1) Harem hindou.
(2) Seigneur.

(1) Voir « France-soir » du 7 février. (*Copyright by « France-soir » and Paul Jourde.*)

DEMAIN :

Meurtre au harem

2 France-soir CB D E F★

LES COLLECTIONS DE PRINTEMPS

(Suite de la page 1)

Modèles moins compliqués et plus seyants

Les couturiers parisiens ont-ils senti le danger ? Les modèles qu'ils ont commencé de nous présenter pour le printemps et l'été 1947 sont moins compliqués et, en même temps... plus seyants et plus jeunes.

Les traditions d'avant guerre reviennent : présentation le soir, robes longues et habits, petits fours et champagne. Et on attend la grande attraction : l'ouverture de la maison de Christian Dior, fils d'un ancien ministre du Commerce, qui s'installe avenue Montaigne, à son compte, après avoir été le dessinateur des robes de Piguet et de Lelong.

Chez Lanvin, pour la première fois, la fille de Jeanne Lanvin, la comtesse Jean de Polignac, préside à la collection. Pudeur, respect, timidité ? Elle n'occupe pas la place traditionnelle qui était celle de sa mère, mais se mêle à l'assistance, entre le peintre Christian Bérard, l'ambassadrice de Grande-Bretagne lady Diana Cooper et la princesse Bibesco.

En sortant de chez Lelong, où Mmes Georges Bidault et Lacoste ont tenu à assister aux débuts de directrice de Nicole Lelong, fille du maître de céans, on décide de couper les vestes de tous ses tailleurs : en sortant de chez Schiaparelli, on se demande comment on va bien pouvoir les allonger.

Si la production au graphique des nouveaux modèles est strictement interdite jusqu'au 15 mars, citons du moins quelques traits nettement marqués des collections que nous avons vues jusqu'ici :

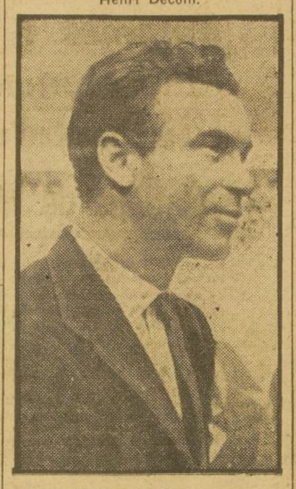
1. Partout du bleu marine garni de blanc : robes, robes-manteaux, tailleurs ;
2. Taille beaucoup moins appuyée ; « vestes sacs », même chez Balenciaga ; robes et jupes portefeuille ;
3. Jupes plus longues, silhouette droite ou enroulée, « tourbillon » chez Lanvin, tonneau chez Piguet ;
4. Manteaux sans boutonnage ;
5. Volants, boléros, plissés partout ; basques retroussées, bas de jupe « culotte de zouave » ;
6. Des robes du soir minces et « grecques » ou immenses comme des crinolines ;
7. Des roses dans toutes les gammes, des tons éteints, des gris, des verts, des jaunes, toutes les teintes des tapisseries anciennes.

Mais les présentations de collections continuent jusqu'à fin février. Ceci est d'aujourd'hui. Que nous réserve demain ?

DANIÈLE LA BLONDE ÉPOUSE LES BRUNS

Danièle Darrieux (30 ans) a eu deux maris : l'un fut metteur en scène, l'autre diplomate. Le troisième sera acteur. « France-soir » fut le premier à annoncer le prochain divorce de la blonde actrice. C'est, selon des dépêches de Taroudan (Maroc) signées Léonide Moguy, le metteur en scène de Danièle Darrieux, que nous apprenons que celle-ci épouserait prochainement l'un de ses partenaires, Pierre Louis.

Danièle Darrieux et son premier mari, Henri Decoin.



Porfirio Rubirosa, diplomate et deuxième mari.

Pierre Louis, qui sera peut-être le troisième mari de Danièle Darrieux, a 26 ans. C'est Claude Dauphin qui le découvrit en Angleterre en 1943. Après avoir travaillé avec Dauphin et mis en scène « Le Bal des pompiers », il tourna « Bataillon du ciel ». On dit de lui que c'est un jeune homme fort sage, sérieux et travailleur. Il vit avec sa mère dans un appartement près de l'Etoile. Il n'a pas de voiture et ne se déplace jamais qu'à bicyclette.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU SAMEDI 8 FEVRIER 1947

Un très matinal trigone Neptune-Mars, suivi d'un accord Lune-Jupiter, peut marquer, sur le plan social et international, une étape importante et constructive, empreinte cependant d'une certaine sécrétivité. Journée propice aux traitements par moyens curatifs nouveaux, revigorante aux malades, favorable aux découvertes de l'industrie chimique, troublée sur le tard pour les amoureux par de petits caprices féminins.

Les enfants nés ce jour

peuvent être doués d'une grande adresse manuelle et d'une sûreté d'exécution frisant parfois le génie.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

mettez en action toutes vos qualités d'intelligence et d'intuition pour améliorer vos affaires. Des chances vous soutiendront. Méfiez-vous des flatteurs.

DANY-ROY.

Ecoutez à la Radio

Programme du vendredi depuis 18 heures

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Concert spirituel; 18.45 (PN) Musique de chambre ; 19.40 (PP) Fantaisie au piano ; 20 (PN) Les instruments des dieux ; 20.30 (PP) Musique pour les amoureux ; 21.5 (PN) Mam'zelle Printemps, opérette (transm. théâtrale) ; 23.17 (PP) Disques de danse.

THÉATRE. — 22.30 (PP) Les Thibault, 2e épisode : Jérôme.

VARIETES. — 18 (PP) Rythmes et chansons ; 18.10 (PP) Club des J3 ; 19 (PP) Accordéon ; 19.30 (PP) Au rythme des métiers ; 19.45 (PP) L'œuf à la coque ; 20.25 (PN) Bonne chance demain ; 21 (PP) Girandoles.

RADIO-LUXEMBOURG. — 19.15 Informat. ; 20.45 Le Pêle-Mêle de Jean-Jacques Vital, avec Bourvil, M. Champagne, etc ; 21.45 Le Barbier de Séville, de Rossini.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30. Ariane et Barbe-Bleue.
OPERA-COMIQUE, 21. Les Pêcheurs de perles.
COM.-FRANÇAISE (Richelieu). — 20.45 Surprises de l'amour; Iles des esclaves; Sourires inutiles. — (Luxembourg) 20.45 Les Mal aimés.
AGNES-CAPRI, 20.45. Orion le tueur.
AMBASSADEURS, 20.45. Le Secret.
AMBIGU, sam. 21. L'homme qui assassina.
ANTOINE, 21. Termitière (Aimé Clariond).
APOLLO, 21. Un homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21. L'Ecole des femmes.
B.-PARISIENS, proch. Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un Fr.-Tireur.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
ETOILE, 21. Mort ou vif.
GRAMONT, 21. Vous ne l'emporter. pas av. vous.
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, sam. 21. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. Pavane pour les amoureux.
LA BRUYERE, sam. 21. Le Dibbouk.
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15 Hamlet.
MATHURINS, 13 fév. Morts sans sépultures.
MELINGUE, sam. 21. Le Noël sur la place.
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONTPARNASSE-G.-BATY, 20.30. Electra.
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance, Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vous demande.
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, sam. 21. Mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche !
RENAISSANCE, sam. 21. La part du feu.
SAR.-BERNHARDT, 20.45. La Terre est ronde.
ST. CH.-ELYSEES, 21. Maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, proch. Freddy la Valise.
VERLAINE, 20.30. La perverse Mme Russel.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La bonne hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous.
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Les chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, sam. 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zelle Printemps.

VARIETES

A.B.C., 15-21. Léo Marjane, Adrius, G. Tabet.
BOBINO. Relâche hebdomadaire.
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
EUROPEEN, sam. 21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.30. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, sam. 21. En revenant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. Ambiance.
MEDRANO, sam. 15-21. Trouna Wong.
CIRQUE D'HIVER, sam. 15-21. Lions géants.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN. Le Fugitif.
CAMEO. M. de Falindor.
CESAR. Père Tranquille.
CLUB DES VEDETTES. Inspecteur Sergil.
CINEPRESSE RASPAIL. La ferme du pendu.
ELDORADO. Le Fugitif.
GAUMONT-THEATRE. Razumov.
IMPERIAL. Le Fugitif.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARBEUF. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN. Rêves d'amour.
MARIVAUX. Rêves d'amour.
MOULIN-ROUGE. On ne meurt pas comme ça.
NIEL. Mensonges.
NORMANDIE. Panique.
PANTHEON. Partie de campagne.
PEREIRE. Destins.
PORTIQUES. Le Fugitif.
ROYAL-HAUSSMANN (club). Père Tranquille.
SAINT-LAZARE-PASQUIER. Je t'attends.
STUDIO-28. Florence est folle.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. La Sauvagesse blanche.
AVENUE. Mrs Miniver.
BALZAC. Les Desperados.
BIARRITZ. Dix petits indiens.
BONAPARTE. Symphonie magique.
BROADWAY. Tueur à gage.
CINE-OPERA. Quatre flirts et un cœur.
CINEPRESSE CH.-ELYSEES. Amour et swing.
CLICHY-PALACE. Dr Jekyll et M. Hyde.
COLISEE. Septième voile.
DELAMBRE. Adieu, ma belle.
ELYSEES-CINEMA. 2 jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Milrad Pierce.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Chanson du passé.
HELDER. Les Desperados.
LORD-BYRON. Quatre flirts et un cœur.
NAPOLEON. La rue rouge.
PAGODE. La mort n'était pas au rendez-vous.
PALAIS-ROCHECHOUART. Rançon du bonheur.
PARIS. Fantômes en vadrouille.
LA ROYALE. Jack l'Eventreur.
RADIOCINE OPERA. Amour et swing.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu.
URSULINES. Tortilla Flat.
VIVIENNE. Les Desperados.

Films anglais doublés

AUBERT. Septième voile.
CINEMONDE-OPERA. Jack l'Eventreur.
CINEPRESSE CLICHY. Tu m'appartiens.
CINEPRESSE REPUBLIQ. Fils de Monte-Cristo.
CINEPRESSE TERNES. Du sang dans le soleil.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER. La loi du Far-West.
PALACE. La rue rouge.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
RADIOCINE BASTILLE. Fils de Monte-Cristo.
RADIOCINE MONTPAR. Fils de Monte Cristo.
REX. Arènes sanglantes.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Elle et lui.
SCALA. Les Desperados.

Film autrichin parlant français

ROYAL-HAUSSM. (Méliès). Symphonie inachev.

Film suédois

ATLANTIC. Le collège s'amuse.

EXPORTER ou MOURIR...

Tous les exportateurs lisent et utilisent « *LA QUALITE FRANÇAISE* »

Ses articles, son cahier « Le Commerce international », ses petites annonces en provenance du monde entier en font un véritable instrument de travail. (3e édition, 132 pages.) En vente dans les principaux kiosques. Spécimen contre Fr. 175 — 5 %. 185, boulevard Haussmann, Paris (C.C.P. Paris 70-66).

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir — N° 42

Le beau Lorenzo, agent secret de Bonaparte, a été chargé de reprendre au comte Louis d'Antraigues des documents compromettants pour le comte de Provence (Louis XVIII). Il devient le secrétaire du comte et l'amant de la comtesse (l'ex-cantatrice Anne Saint-Huberty). Il ne se presse pas d'accomplir sa mission et vit, heureux, dans les bras d'Anne, à Vienne. Mais voilà que d'Antraigues parle d'aller à Dresde.

Paris n'est pas content

Il n'y avait plus de doute possible, le dossier Malesherbes était à Dresde et on s'apprêtait à l'y aller chercher. Anne serait du voyage. Lorenzo ne pouvait souhaiter une solution plus heureuse.

— Pourquoi souris-tu ? lui dit Anne. Tu ne sais donc pas que nous sommes liés au sort de Louis ?

— Mais si, ma chérie ! Mais rien ne me semble grave, du moment que tu es à mes côtés.

La Saint-Huberty ne vit là qu'une fadaise et reprit avec une certaine autorité :

— Il faudrait tout de même que tu reconnaisses le sérieux de la situation. Tu es là à m'embrasser, me sourire, m'aimer sans te rendre compte de l'importance de cette histoire de documents !

— Oh ! Mais si, ma jolie chose, je me rends compte !

— Oublie de me regarder comme si j'étais une petite fille... Fais un effort ! Tu ne vois pas que c'est un conseil que j'attends de toi ? Louis et moi sommes absolument comme deux ennemis dressés l'un contre l'autre. Moi, dès le premier jour, j'ai été pour l'anéantissement des dossiers. Que leur devons-nous jusqu'à présent? De vivre dans les transes ! Car Louis tient à conserver ces papiers. « Nous sommes ruinés, explique-t-il, tu n'as même plus tes bijoux. Nous ne pouvons plus vivre que grâce aux libéralités du roi, et ces libéralités cesseront dès qu'il n'aura plus de moi à me craindre... Si aujourd'hui il fait la mauvaise tête, je saurai bien, demain, l'amener à de meilleurs sentiments »... Il faut parler franc, il ne compte plus, pour nous faire vivre, que sur le « chantage » ! Voilà où j'en suis. Voilà où nous en sommes, mon cher amour : « le chantage » !... Lorenzo ! Lorenzo ! Regarde bien en face de toi. Regarde-moi ! Hier nous nous aimions dans une prison, aujourd'hui nos minutes de bonheur sont comptées, demain un nouveau bannissement nous attend ! Que dois-je faire ? Que devons-nous faire ?

— Opposons un front commun aux attaques !

— Faisons cause commune, avait rétorqué immédiatement Lorenzo.

Il avait trop d'intérêt à ce que le « statu quo » fût maintenu. Il lui permettait de demeurer encore auprès de la Saint-Huberty, et puis s'il avait penché dans l'autre sens, les documents auraient pu prendre, grâce à cette affolante femme, qui interprétait tout à sa façon, et cela à la première occasion, le chemin du cabinet du roi et cette perspective, quelle que fût la chaleur de sa passion, il convenait d'empêcher qu'elle se réalisât.

La Saint-Huberty était rassérénée. Lorenzo lui avait fixé une ligne à suivre. Elle ne tenterait plus de contrecarrer les projets de d'Antraigues !

C'est sous l'impression de cette dernière détermination qu'à deux jours de là, elle partit, souriante et réconfortée, pour Dresde.

La saison était belle encore à Dresde, il fallut déchanter. La capitale de la Saxe était alors le centre de mesquines intrigues. La Prusse, la Russie, l'Autriche et l'Angleterre entretenaient dans cette « sous-préfecture » des luttes de prestige. La diplomatie européenne y livrait entre ses quatre murs ses batailles les plus sournoises et les plus inavouées. Le jeu était dangereux mais donnait du relief à la place et les grandes familles » du pays en éprouvaient une indéniable fierté. Ce leur fut l'occasion, tout comme il s'était fait à Venise, de tourner carrément le dos à la Saint-Huberty. Elles avaient assez de vraies comtesses, marquises et duchesses à recevoir et flatter pour ne pas s'encombrer de l'amitié d'une « roturière ».

Anne aurait sombré dans la même mélancolie qu'à Venise quelques mois plus tôt, si elle n'avait sa bien-aimée si, dans le même cadre, toujours épris. Et Lorenzo, à ses côtés, Lorenzo, toujours prêt à me craindre... Si aujourd'hui il fait la mauvaise tête, je saurai bien, demain, l'amener à de meilleurs sentiments »... Il faut parler franc, il ne compte plus, pour nous faire vivre, que sur le « chantage » ! Voilà où j'en suis. Voilà où nous en sommes, mon cher amour : « le chantage » !... Lorenzo ! Lorenzo ! Regarde bien en face de toi. Regarde-moi ! Hier nous nous aimions dans une prison, aujourd'hui nos minutes de bonheur sont comptées, demain un nouveau bannissement nous attend ! Que dois-je faire ? Que devons-nous faire ?

— Opposons un front commun aux attaques !

— Faisons cause commune, avait rétorqué immédiatement Lorenzo.

Il avait trop d'intérêt à ce que le « statu quo » fût maintenu. Il lui permettait de demeurer encore auprès de la Saint-Huberty, et puis s'il avait penché dans l'autre sens, les documents auraient pu prendre, grâce à cette affolante femme, qui interprétait tout à sa façon, et cela à la première occasion, le chemin du cabinet du roi et cette perspective, quelle que fût la chaleur de sa passion, il convenait d'empêcher qu'elle se réalisât.

La Saint-Huberty était rassérénée. Lorenzo lui avait fixé une ligne à suivre. Elle ne tenterait plus de contrecarrer les projets de d'Antraigues !

C'est sous l'impression de cette dernière détermination qu'à deux jours de là, elle partit, souriante et réconfortée, pour Dresde.

La saison était belle encore à Dresde, il fallut déchanter. La capitale de la Saxe était alors le centre de mesquines intrigues. La Prusse, la Russie, l'Autriche et l'Angleterre entretenaient dans cette « sous-préfecture » des luttes de prestige. La diplomatie européenne y livrait entre ses quatre murs ses batailles les plus sournoises et les plus inavouées. La

A NOUS LA LIBERTÉ!

Un résultat

PAS question, pour l'instant, d'un retour à la liberté économique », a proclamé, devant les inspecteurs de son ministère, M. André Philip, redoutable mainteneur du dirigisme orthodoxe.

Mais, à la même heure, une délégation du Conseil municipal de Paris, assemblée où dominent les élus de gauche, réclamait à M. Rastel, par la voix du débonnaire président Vergnolle, des mesures d'urgence pour parer au ravitaillement d'une capitale qui commence à en avoir assez. Et parmi ces mesures, M. Vergnolle, vieux socialiste irréprochable, indiquait d'abord la liberté des échanges et la suppression du scandaleux privilège vichyssois des vins dits « d'appellation contrôlée ».

Cela veut dire tout simplement que la réalité est plus forte que la théorie et qu'il arrive toujours un moment où le bon sens finit par s'imposer.

M. Rastel n'a pas dit non. Il est plutôt entré dans les vues des élus parisiens. La solution n'est peut-être pas conforme au plan conçu par les techniciens du haut-commissariat, mais elle a le mérite d'exister et c'est sûrement la seule qui puisse lui permettre de tenir sa téméraire promesse de la semaine dernière: « Dans quinze jours, de la viande à Paris ».

Ainsi, les bouchers, recouvrant leur liberté, auront la possibilité de s'approvisionner directement, de traiter à leur convenance avec les producteurs sans craindre les foudres du contrôle économique mis en veilleuse pour la circonstance et les barrages des préfets autarciques, attentifs à conserver leurs richesses départementales.

Ainsi, la grotesque farce des appellations contrôlées est menacée de tourner court. Voilà bientôt six ans que dure cette extravagance et l'on n'ose pas encore croire à sa disparition.

L'essentiel c'est de tenir bon contre la contrainte, contre le protectionnisme, pour la liberté.

Pierre THIBAULT.

BIENTOT EN PLUS DE NOTRE ASSURANCE GRATUITE

D'AUTRES AVANTAGES pour les titulaires de la CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR » (que nous commencerons à énumérer bientôt)

RAVITAILLEMENT

Une fois de plus, les J3 et les V n'ont pu recevoir hier leur ration de lait, et les anciennes rations aux E et J1 ne sont pas rétablies. Emu de cette situation, le président de la Commission de la famille et de la population vient d'intervenir auprès du préfet de la Seine pour que soit étudiée d'une façon sérieuse la répartition du lait. On ne peut que s'associer à une pareille protestation... surtout lorsque du beurre est presque ouvertement offert à la sauvette dans les rues de Paris !

A. B. S.

●

VIN. — Au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants : 1 litre aux J3, M, C et V.

TOILE CIRÉE. — Les familles comprenant 3 enfants et plus ont droit à un achat de toile cirée (1 m 60-× 1 m. 30 ou 35) au prix de 237 fr. la nappe, contre 3 tickets-lettres AB des cartes textiles L, B, E et J, modèle 1946 Les acheteurs devront remplir un bordereau qui leur sera présenté par le détaillant

AVEC UN PEU DE SAVON VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES...

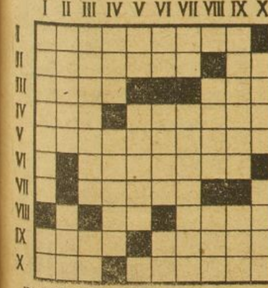
Que va-t-on devenir ?

« Les informations sont inquiétantes, les faits divers, lugubres, les cours des Halles nous coupant l'appétit... Qu'allons-nous devenir sans l'écho Lepicart quotidien qui égayait notre journal », nous écrit Mme LECHEVRE de Sartrouville.

Chère Madame, nous sommes désolés, mais le Chef de la Publicité des Chaussures d'Art Lepicart a une « panne d'idées ». Que faire, sinon attendre ? (*Communiqué n° 907*)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 613



HORIZONTALEMENT. — I. Fait partie du régime dans les troubles gastro-intestinaux (9 lettres). — II. Rend moins puissant (7 lt). Conjonction (2) — III. A la base d'une colonne (4). Coule en Asie (3). — IV. Bière (3). On peut y mettre toute sa fortune (6). — V. Qui plaisent (10). — VI. Connu généralement (7). — VII. Les actions de certains ne visent qu'à cela (5). — VIII. Initiales d'une tragédienne française (2). Nobles (4). — IX. On s'y rafraîchit (4). On pleure celle des êtres chers (5). — X. Fruit (3). Ils sont faits pour qu'on s'y laisse prendre (6).

VERTICALEMENT. — I. Arme turque (2 lettres). Moitié de pâtisserie (2 lettres). — II. Aumône du pauvre (5 l.) Le double est parfois une entreprise périlleuse (3). — III. Il pullule en Sologne (7). Retrousse ses lèvres (2) — IV. Demoiselle (3). Marques un accord (5). — V. Pour les retardataires (2). Nécessaire à la conservation (5). — VI. Vieilles coutumes (2). Vit mourir un chef d'Etat (4). Lettre grecque (2). — VII. Commencement de renlement (2). Qui ne peut être reprise (7). — VIII. Héros de geste danois (4). Unité de travail (3) — IX. Qui indique la stupidité (6) Chaque année le ramène (3) — X. Exercices d'adresse (4). Hardis (4)

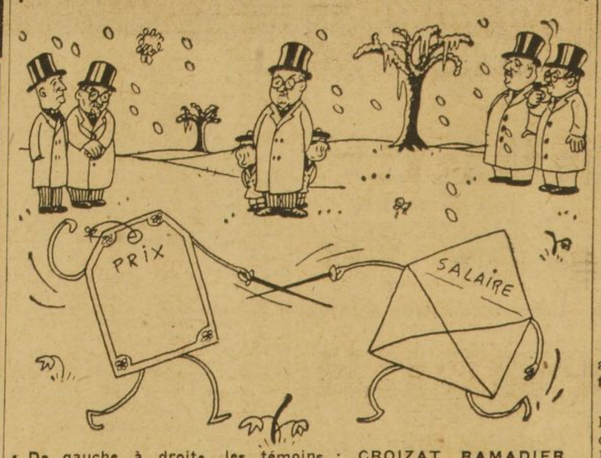
Solution du problème n° 612

HORIZONTALEMENT — I. Micrones — II. Enlèvement. — III. Maine. Plie — IV. Amnésie Ca — V. Gif. Orner. — VI. Ecope. Le. — VII. Raconte On — VIII. Et Soi Are. — IX. Meurtrie. — X. Averée. Ans.

VERTICALEMENT. — I. Ménagère — II. Inamical. — III. Clinfoc. Me. — IV. Rêne. Poser — V. Oves. Enoué. — VI. Bé lo. Tire. — VII. Emperié — VIII. Sel. Ne Ara. — IX. Nice. Orin. — X. Stéarinés.

"MAGDELEINE"
61, QUAI DE LA TOURNELLE
ODEon 02-11
Le restaurant est de nouveau ouvert midi et soir.
FERME LUNDI ET MARDI

LE DUEL DE L'ÉTIQUETTE ET DE L'ENVELOPPE



De gauche à droite, les témoins : CROIZAT, RAMADIER, AURIOL, JOUHAUX et FRACHON.

(Dessin de Jean EFFEL.) (*Copyright by France-soir and J. Effel.*)

A L'ASSEMBLÉE

SUITE 2

ciale chargée d'enquêter à la fois sur la livraison du vin par les producteurs au Ravitaillement général et sur la répartition de ce vin entre les attributeurs.

C'est l'élégante Mme Madeleine Braun, rapporteur de la commission du règlement, qui demande l'adoption de ce projet.

Elle souligne la situation anormale dans le rapport entre les livraisons effectives de vin par les producteurs et les distributions effectuées aux consommateurs. Puis elle donne sur ce sujet captivant les précisions suivantes :

En acceptant même le chiffre excessif de 31 millions de rationnaires, retenu par les services du Ravitaillement, les consommateurs auraient dû recevoir, en moyenne, une ration annuelle de 67 litres 73 centilitres, soit 5 litres 64 cent. par mois. Or, à Paris, les quantités de vin distribuées pour toute l'année, du 1er novembre 1945 au 31 octobre 1946, aux consommateurs de base ne bénéficiant d'aucun supplément n'a été que de 32 litres, soit 2 litres 66 centilitres par mois.

Même en tenant compte des suppléments divers, cette moyenne paraît, en somme, assez curieuse. Les producteurs auraient, dans l'ensemble, fait leur devoir, mais les produits, régulièrement livrés par eux, ne sont pas parvenus avec la même régularité aux consommateurs.

Après M. Sourdet (P.R.L), qui dénonce les méfaits du dirigisme, la proposition est adoptée.

L'Assemblée décide donc la création d'une commission spéciale d'enquête composée de 22 membres, désignés par moitié dans les commissions d'agriculture et du ravitaillement, à l'effet d'enquêter sur la livraison de vins par les producteurs au ravitaillement général et la répartition de ce vin entre les attributaires

Nous souhaitons à cette commission bonne chance

La séance de cet après-midi, 15 heures, est consacrée à la suite du débat financier.

Robert DANGER.

La marine marchande n'aura qu'une tête mais elle ne sera pas nationalisée

Le Conseil des ministres restreint qui s'est réuni ce matin, à 10 h. 30, à l'hôtel Matignon, a résolu la question de la Marine marchande par un moyen terme : les sociétés ne seront pas nationalisées, mais toutes seront soumises à la direction d'un comité commun.

A l'issue de cette réunion, qui groupait, autour de M. Ramadier, les vice-présidents du Conseil, les ministres d'Etat, le ministre des Finances, celui des Travaux publics et les hauts fonctionnaires intéressés, M. Robert Schuman a donné quelques détails :

« Notre décision, a-t-il déclaré, consacre un état de fait. Pourtant, nous innovons et cette innovation sera susceptible de rencontrer l'accord général. Les sociétés de navigation actuelles continueront à rester propriétaires de ce qu'elles possèdent déjà. Un organisme directeur sera créé qui dominera toute la Marine marchande et qui comprendra tous les représentants des intérêts en présence, y compris les armateurs. Cet organisme nouveau qui n'aura rien de commun avec les offices nationaux, veillera à la bonne marche de la Marine marchande en assurant sa coordination. »

Profitant de l'occasion qui nous était offerte, nous avons demandé à M. Schuman où en était la question du tabac.

« On m'a reproché, a-t-il dit, d'avoir fait à ce sujet des promesses précises. Je réponds, pour ma défense que je n'ai pas trouvé actuellement la même situation qu'au moment où j'ai fait ces déclarations. Je ne puis vous préciser la nature des projets qui sont à l'étude et qui ne sont pas encore complètement au point. »

Le budget extraordinaire ne sera examiné qu'au Conseil des ministres de demain.

Socialistes et chrétiens sarrois demandent à Paris : « Proclamez le rattachement »

Bidault reçoit le gouvernement de la Sarre

Les membres du gouvernement civil de la Sarre sont arrivés à Paris. Ils seront reçus aujourd'hui, à 17 heures, par M. Georges Bidault, en présence de M. ranval, gouverneur de la Sarre.

Entrevues interpartis

C'est ainsi que les communistes ont vu M. Thorez, que les socialistes sarrois verront MM. Blum et Grunbach à 16 heures. Le contact entre les M.R.P. français et les démocrates chrétiens sarrois a déjà été établi.

Le but principal du voyage de la délégation sarroise à Paris ou plutôt de ses représentants socialistes chrétiens et social-démocrates, est de persuader le gouvernement français et les milieux dirigeants à Paris de proclamer au public, et officiellement le rattachement économique de la Sarre à la France.

Cette déclaration nous a été faite ce matin par M. Richard Kirn, président du parti social-démocrate sarrois et ministre du Travail de l'administration sarroise.

D'autre part, des délégations des différents partis politiques sarrois sont également arrivés à Paris pour prendre contact avec les partis français correspondants.

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations, augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez MIMEPHONE (Films Américains). t. l. j., à 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits avant le 10 février.

Miméphone, 30, rue de Gramont - 2e

Métro : Richelieu-Drouot.

(*Communiqué*)

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

leçons partic. à toute heure (11 studios. 25 professeurs ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. • WAG. 34-94.

« Père Tranquille » du crime le buraliste Poux dirigeait les attaques de fermes

Il ordonna le crime de Salle-Verte

Le 23 décembre dernier, un jeune paysan d'Ergue-Gaberic, dans le Finistère, René Lasseau, âgé de 23 ans, était abattu, chez lui, d'une rafale de mitraillette par des inconnus. Hier, la police arrêtait les auteurs de cette exécution, quatre bandits qui s'étaient spécialisés dans les attaques de fermes et dont le passé honorable ne laissait rien suspecter.

QUIMPER, 7 février (de notre correspondant particulier, par téléphone). — **Autour de « l'affaire de la Salle-Verte » qui fut marquée par le meurtre du jeune paysan René Lasseau et que « France-soir » a rappelée hier à l'occasion d'une quadruple arrestation, d'étranges révélations, de nombreux coups de théâtre continuent d'entretenir l'émotion des habitants de la région de Quimper.**

L'arrestation des auteurs de cette exécution venant, d'ailleurs à la suite d'une série d'attaques nocturnes, n'aurait en soi rien d'extraordinaire si les quatre bandits : Gaston Poux, Freddy le Boxeur, Henri Bourmot et René Quinet n'avaient conquis, dans le passé, des titres de gloire plus valables.

Bourmat arbore, sur sa poitrine, la médaille de la Résistance et la médaille de la Liberté qu'il reçut, au lendemain de la libération, d'un général américain ; Freddy a la croix de guerre et Gaston Poux fut décoré, il y a peu de temps, pour les services qu'il rendit dans la clandestinité.

Dans leurs aveux pleins d'ailleurs de réticences, trois des bandits désignèrent, avec un ensemble parfait, le chef de leur bande : le buraliste Poux.

Celui-ci restait en pantoufles, au coin du feu, tandis que ses hommes, la main sur la crosse du pistolet, parcouraient la campagne. Poux était un « père tranquille du crime », un monsieur Homais à la vie double.

Dans sa boutique pavoisée de drapeaux tricolores, cet homme qui disait appartenir à l'Intelligence Service et au B.C.R.A. rédigeait, pour un hebdomadaire du Morbihan, des articles patriotiques dans lesquels il dénonçait les collaborateurs et les mauvais Français. Dans une lettre en tête de laquelle s'étalait sa devise : « Mon devoir, ma patrie, servir », il se plaignit un jour au préfet de ne pas voir flotter plus souvent le drapeau tricolore au front des bâtiments préfectoraux...

Cette intransigeance, cette farouche vertu faisait craindre Poux de la plupart des habitants de Quimper. Il n'y avait guère que son laitier qui se confiait à lui et lui demandait volontiers conseil. Ce laitier s'appelait le père Lasseau et était fermier à la Salle-Verte.

Lorsque Poux donna à ses hommes l'ordre d'exiger de la famille Lasseau une rançon de 100.000 francs, le laitier vint chercher un avis éclairé auprès de son ami Poux — pour se servir des expressions militaires qui lui étaient chères — qui n'en contrôla que mieux la situation.

Les aveux apparemment incomplets de ses hommes ne permettent pas encore de dresser une liste de tous ses crimes. On sait déjà qu'avant l'affaire de la Salle-Verte, il organisa l'attaque de la maison Mazo, à Quimper, vers la fin de 1945, qu'il distribua les armes pour un pillage de ferme, le 19 octobre dernier...

Incarcéré à la maison d'arrêt de Quimper, « l'étrange Monsieur Poux » n'est pas encore sorti de son mutisme...

André Félix le "vampire" de Rueil écroué à Versailles

Après avoir passé une nuit calme à la gendarmerie de Rueil, André Félix, le vampire de Rueil, a été amené, en fin de matinée, au palais de justice de Versailles. Il était accompagné du capitaine Desrues, commandant la section de gendarmerie de Saint-Germain, et de deux gendarmes.

Peu après le sinistre personnage pénétrait dans le cabinet de M. Cassagne, juge d'instruction, qui, après lui avoir fait subir l'interrogatoire d'identité, l'inculpait de viol, de tentative de viol, de coups et blessures.

Le ministre de la guerre hongrois provoque en duel son interpellateur

BUDAPEST, 7 février. (De notre corr. part. L. ERDOS.) — Le ministre de la Guerre hongrois Bartha et le professeur Szentgorgyi, prix Nobel de chimie, se battront-ils enduel ? Un incident curieux s'est produit aujourd'hui à la Chambre hongroise.

Le professeur Szentgorgyi, membre du Parlement, a prononcé un grand discours au cours du débat sur le budget. Il a mené une attaque sévère contre les officiers de l'armée hongroise qui, selon lui, ne sont pas démocrates, mais au contraire réactionnaires.

Le ministre de la Guerre a riposté tout de suite, rejetant les accusations du professeur.

Après la séance, le général Bartha, qui est âgé de 72 ans, a nommé deux officiers comme témoins et a provoqué le professeur en duel. Bien que la loi hongroise interdise le duel, qu'elle considère comme crime, le professeur a lui aussi constitué deux témoins.

Les piscines sur puits artésiens sont ouvertes au public

Les piscines Hébert et de la Butte-aux-Cailles, ainsi que la piscine municipale de Pantin, qui sont alimentées par des puits artésiens, sont de nouveau ouvertes au public.

Ces piscines, toutefois, ne devront utiliser aucune quantité de combustible pour le chauffage ou le réchauffage des eaux.

L'avion cubain Rome-La Havane s'écrase en Espagne

12 morts. Total de la journée : plus de 20 victimes

LISBONNE, 7 février. — Ayant décollé de l'aérodrome de Lisbonne en direction de Madrid, le 5 février, à 14 heures, le quadrimoteur « Rota de Colombo », appartenant à la compagnie cubaine Aeravias Internationales Cubanas, s'est écrasé vers 17 heures dans la province d'Avila, au milieu des montagnes de Gredos, à 160 km. à l'ouest de Madrid. Les 12 occupants, dont 4 passagers et 8 membres de l'équipage, ont été tués. On signale, parmi les passagers : un Espagnol, M. Serafin Fernandez, et deux Cubains, MM. Diego Vieta et Mme Gloria Gomez.

● PIETERMARITZBURG (Natal). — Un avion s'est abattu dans une plantation située à proximité de la ville. Il a pris feu et les 3 occupants ont été carbonisés.

● BREST. — Alors qu'il effectuait des acrobaties au-dessus de la base aéronavale de Lauvéac-Poulvic, un appareil Fieseler-Storch de cette base s'est brisé en plein vol. Le pilote et le mécanicien ont été tués. Il s'agit du premier pilote André Vitallis et du maître-mécanicien Jean-Yves Raoult. (Dép. « France-soir ».)

● CHANGHAI. — Un avion militaire chinois du type C-47 s'est écrasé au sol en faisant un atterrissage forcé près de Tchoung-King. Plusieurs passagers ont été tués. (U.P.)

Pêcheurs

SUITE 3

des Armateurs de Concarneau. Le restaurateur m'a confié qu'il payait le merlut 200 francs. Des amis de Cannes m'ont écrit que le prix courramment pratiqué était de 400 francs. Or, nous recevons invariablement 36 francs. Où se produit la hausse, je serais bien incapable de vous le dire ! En tout cas, pas à Concarneau. Tout marché noir est d'ailleurs ici impossible, non pas que les gens y soient plus scrupuleux qu'ailleurs, mais la « criée », les mareyeurs et la voie ferrée sont bloqués les uns à côté des autres.

Et, secouant la tête, l'armateur m'a avoué :

— Nous devenons méchants quand on voit les prix pratiqués en ville et quand nous pensons qu'une meute d'intermédiaires nous mangent l'herbe sur le dos.

Bêtes noires de tous les producteurs, terrestres ou maritimes, les intermédiaires sont, en effet, rendus responsables de la plupart des maux.

Il y avait avant la guerre sept mareyeurs dans le port. Le chiffre était certes dérisoire ; il en aurait fallu trente. Mais, à l'heure actuelle, il y en a cent-sept. On a distribué les licences un peu au hasard. Quelques-uns d'entre eux, m'a-t-on dit, ont reçu la chose comme un bureau de tabac.

Même scandale à Paris, où 3.000 poissonniers nouveaux se sont installés depuis la guerre et se disputent des arrivages amaigris.

Tout cela, les pêcheurs et armateurs l'ont écrit depuis longtemps aux ministres intéressés. On ne leur a jamais répondu ; ils ont récidivé ; ils se sont rendus à Paris, on les a écoutés, mais on n'a rien fait. Alors ils se sont fâchés.

Leurs propositions sont simples. Ils voudraient revenir au moins à une demi-liberté, les prix fixés jusqu'ici devenant des minima et les enchères étant rétablies. Ainsi, espèrent-ils éliminer tous ceux qui, n'étant pas du métier, ont réussi cependant à édifier une fortune sur le dos des véritables producteurs.

J'ai traversé, de Concarneau à Quimper, la campagne semée de chaumières. C'est ici que vivent les marins retournés à la terre pour quelques jours. Ils sont là, plantés dans leur champ, attendant dans leur petite maison, « Itenty » en breton, dont les volets sont toujours peints de la même couleur, que leur bateau reprenne la mer. Ils sont à la fois marins et cultivateurs, plus marins que cultivateurs. Le temps reviendra vite, espèrent-ils, où ils pourront retourner à leur dur métier.

Dur et dangereux. Point n'est besoin d'épiloguer. 55 d'entre eux, pour la seule ville de Concarneau, ne sont-ils pas disparus en mer depuis 1945 sur des chalutiers qui ont sauté sur des mines ou qui se sont perdus corps et biens de la Bretagne aux côtes d'Irlande ?

Jean LABORDE.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

Jean-Paul Bringuier, fils de Mme et M. Jean-Claude Bringuier, frère de notre ami regretté Paul Bringuier, est né le 4 février, à Paris. Toutes nos félicitations aux heureux parents.

HITLER

SUITE 4

Le plus important, c'était évidemment le potentiel industriel, l'atout sur lequel le Reich, dans les deux guerres, avait fondé sa puissance.

Le 10 août 1944, des industriels allemands tinrent une conférence secrète à l'hôtel Rotes, à Strasbourg. Par la suite, le sénateur Harley M. Kilgore, dont l'enquête sur la situation allemande fut suivie avec moins d'attention qu'elle ne méritait, résuma l'objet de cette réunion tel qu'il avait été exprimé tout au long par l'un des assistants, un certain Dr. Scheid :

Dès aujourd'hui, les industriels allemands se doivent de comprendre que la guerre ne peut plus être gagnée et qu'ils ont à prendre des mesures en vue des campagnes commerciales d'après-guerre. Chacun d'entre eux doit établir des contacts et des alliances avec des firmes étrangères. Ce travail devra être réalisé individuellement et sans attirer les soupçons.

La lutte entre les industriels et Hitler

Le Dr. Boss, collaborateur de Speer au ministère de l'Armement, promit aux industriels allemands à Strasbourg que le gouvernement les subventionnerait largement pour qu'ils puissent créer, après guerre, des centres secrets à l'étranger.

Mais les industriels allemands, qui avaient tant fait pour que se réalise le rêve nazi de conquête du monde, butèrent sur un problème différent et plus immédiat. Sous l'influence de Martin Bormann, le chef fanatique de l'appareil du parti, Hitler avait décidé d'adopter la tactique de la « terre brûlée » au cas où les armées alliées pénétreraient sur le sol allemand. Pour les industriels de la Ruhr et de la Rhénanie et pour le clairvoyant Speer, une telle décision était stupide.

C'est pourquoi, peu après la réunion de Strasbourg, Speer entra en pourparlers avec Hitler et Bormann pour éviter que l'industrie allemande ne fût anéantie de la main même des Allemands. Il semble qu'il ait été soutenu par certains chefs militaires, en particulier par le maréchal Kesselring qui ne partageait nullement cette soif wagnérienne d'anéantissement de soi-même qui affectait certains des politiciens nazis aux abois.

Speer rédigea un décret annulant le plan d'anéantissement de l'industrie allemande et, après maintes difficultés, obtint qu'Hitler autorisât sa promulgation.

Cependant, la santé du Fuehrer, comme nous devions l'apprendre par la suite, s'altérait de plus en plus au fur et à mesure que les armées russes à l'est, britanniques et américaines à l'ouest, pénétraient sur le sol sacré de l'Allemagne.

En mars 1945, il convoqua Speer et lui dit que, si l'Allemagne perdait la guerre, le peuple allemand perdrait le droit de vivre. Le mieux était d'engloutir la race tout entière dans les flammes comme l'avaient prescrit les dieux païens. Et le 19 mars, Hitler signait un nouveau décret ordonnant l'application de la tactique de « terre brûlée ». Tout ce qui pouvait être d'une quelconque valeur pour les Alliés devait être détruit.

Le temps pressait. Une grande armée anglo-américaine, sous le commandement du maréchal Montgomery était sur le point de franchir le Rhin et de s'enfoncer dans la Ruhr. La première armée américaine, qui avait déjà franchi le Rhin à Remagen, menaçait la Ruhr par le sud. Speer convoqua une nouvelle conférence des industriels rhénans. Ils décidèrent d'amener les gauleiters locaux à désobéir au décret d'Hitler. Speer lui-même tenta à nouveau de convaincre Hitler. Il y parvint finalement et, le 29 mars, Hitler révoqua son décret. L'industrie allemande était sauvée.

La dernière intuition de Hitler

A l'examen, il ressort clairement des documents trouvés dans les bureaux de Speer que la décision prise par les deux hommes de ne pas procéder à la destruction de l'industrie allemande, était fondée sur le calcul suivant :

1. En démantelant les industries allemandes et en réduisant la production, les Alliés seraient obligés de prendre en considération les besoins du peuple allemand.

2. Le démantèlement des usines et la réduction de la production pourraient être, en partie, évités, grâce aux mauvais calculs que ne manqueraient pas de faire les Alliés.

3. Le différend politique croissant entre les Alliés mettrait éventuellement fin à la réduction de la production allemande.

Hitler avait toujours fait entièrement confiance à son « intuition » et, du point de vue stratégique, cela lui coûta la guerre et la vie. Mais en ce qui concerne le sauvetage de l'industrie, fondement de la puissance militaire allemande, qui peut dire aujourd'hui que son intuition n'était pas juste ?

Que dirait-il, aujourd'hui, s'il voyait les Russes, les Britanniques et nous-mêmes multiplier les arguments pour faire tourner plus vite les machines allemandes ? N'eût-il pas ri en entendant l'ex-secrétaire d'Etat James F. Byrnes proclamer fièrement à Stuttgart que les Etats-Unis appuieraient le retour des industries de la Ruhr et de la Rhénanie sous contrôle allemand parce que « l'Amérique se rend compte que les populations de la Ruhr et de la Rhénanie désirent demeurer unies au reste de l'Allemagne » ? Et il eût ri davantage encore à la lecture du récent rapport du comité de Colmar aux Etats-Unis. Ce rapport demandait que soit allégé le fardeau des réparations, augmenté le niveau de la production en Allemagne, accordé un emprunt de la Banque Export-Import, et que l'on adoucisse la politique de dénazification « inefficace » en affirmant pieusement que la renaissance de l'Europe dépendait de celle de l'Allemagne.

La renaissance de l'Europe, comme l'a fait remarquer dernièrement John Foster Dulles, ne dépend pas du retour de l'Allemagne à sa puissance passée, mais de la production qu'on tirera d'une Ruhr et d'une Rhénanie placées sous contrôle allié et travaillant au profit de toute l'Europe et non plus de l'Allemagne seule.

Mais il est encore, de toute évidence, trop tôt pour dire si Hitler et Speer se sont trompés. Les Alliés semblent faire de leur mieux pour prouver qu'ils avaient raison.

(*Copyright by* France-soir *William L. Shirer*).

45 % des Anglo-Saxons ont de la sympathie pour l'Allemagne

...mais croient qu'elle déclenchera une nouvelle guerre !

L'Institut français d'opinion publique communique les résultats d'une enquête sur l'opinion internationale à l'égard de l'Allemagne, menée simultanément aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en France par les instituts de ces pays.

QUESTION. — *Eprouvez-vous actuellement de la sympathie ou de l'antipathie pour le peuple allemand ?*

Réponses	France	G.-Br.	U.S.A.
Sympathie	3 %	42 %	45 %
Antipathie	56 %	36 %	28 %
Indifférence	36 %	22 %	22 %
Sans opinion	5 %	»	5 %

QUESTION. — *Pensez-vous que l'Allemagne deviendra une nation pacifique et démocratique ou qu'elle redeviendra une nation guerrière et cherchera à déclencher une nouvelle guerre ?*

Réponses	France	G.-Br.	U.S.A.
Pacifique et démocratique	10 %	23 %	22 %
Guerrière	63 %	43 %	58 %
Sans opinion	27 %	34 %	20 %

Pourquoi Hitler changea-t-il d'avis ? Les documents que nous avons pris aux Allemands nous l'ont enseigné. Dans les derniers jours de la guerre, Speer et Hitler eurent d'autres entretiens et, en fait, le « petit magicien de la production » devait encore rencontrer le Fuehrer une dernière fois le 23 avril, donc une semaine à peine avant que celui-ci ne se suicidât dans son abri de la Chancellerie du Reich.

L'épée d'Henri Mondor

Les élèves et les amis du professeur Henri Mondor sont désireux de lui offrir son épée d'académicien. Les souscriptions sont recueillies par M. Georges Masson, 120, boulevard Saint-Germain, Paris (6e).

L'escadrille 200 de la Luftwaffe devait assassiner Staline

LONDRES, 7 février (Reuter). — « L'escadrille de combat 200 » de la Luftwaffe était chargée de missions très spéciales. C'est ainsi qu'au cours de la guerre, elle dut successivement assassiner Staline, parachuter des agents allemands dans les pays étrangers, bombarder des villes américaines, parachuter des équipes de saboteurs dans les pays arabes...

De ces missions, la plupart ne purent jamais être réalisées. Mais, dans les dernières heures du nazisme, l'escadrille 200 évacua de Berlin les personnalités nazies, fournit un corps de volontaires du suicide pour piloter les premiers V-1

Pour effectuer des missions périlleuses, l'escadrille 200 se servait de superforteresses ou de Liberator alliés abattus et grossièrement réparés.

SURPLUS AMÉRICAINS

Ces surplus comprennent des jeeps, des tracteurs, des pièces détachées, des produits pharmaceutiques, mais pas d'insecticides.

C'est donc chez les droguistes que le public trouvera le TIMOR maintenant fabriqué en FRANCE et vendu dans sa bouteille métallique munie du dispositif de pulvérisation automatique Aérosol.

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

8 et 10, avenue Emile-Zola

BOULOGNE - BILLANCOURT (Seine)

R. C. Seine n° 89.286

Placement de 100.000 obligations 4 1/4 % de fr. 5.000, amortissables en 25 ans par tirages ou rachats.

Prix de placement : fr. 4.750 par obligation, jouissance 1er février 1947.

Arrêté interministériel d'approbation du 1er février 1947, publié au Journal Officiel du 3 février 1947.

(*Communiqué.*)

COZETTE 162, Bd Magenta PARIS METRO Barbès Rochechouart

500 Cosys-Studios 5.600 frs 5.300 Frs

CHAMBRES & SALLES à MANGER assorties

MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE (Fermés le Mercredi)

RADIO L.M.

142, rue Montmartre, PARIS

Le plus grand de la Radio

VOUS OFFRE DU 10 A FIN FEVRIER LE PLUS BEAU ET LE PLUS GRAND CHOIX DE POSTES DE GRANDE MARQUE

L.M.T. - MINERVA - SCHNEIDER

MIRACLE - R. C. - SORAL, ETC.

POSTES A PARTIR DE 6.950 FRANCS

Ne pas écrire - Renseignements sur place

Facilités de paiement pour la région parisienne

Livraison immédiate. Ouvert tous les jours sauf dimanche

DES MAINTENANT BAISSE OFFICIELLE DE 10 %

FAUTEUILS. DIVANS. RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE

33 FAUB. ST ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE

MÉTRO BASTILLE

CANAPÉS-LITS

NOUVEAUX PRIX - QUALITE GARANTIE - CREDIT

TSF

Exposition permanente : Samedi 8, Dimanche 9, Lundi 10 Février

Un poste de qualité garantie s'achète aux meilleures conditions chez

ELECTRO-RADIO

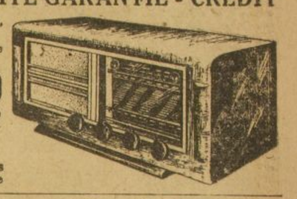
7, rue de Palikao - PARIS (20e)

Métro : Belleville et Couronnes

LIVRAISON IMMEDIATE

Reprise de vos anciens postes

Expéditions dans toute la France



L'INDICE WOOD-MILNE est 4 fois 1/2 le prix d'avant guerre NE PAYEZ PAS PLUS !

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

N'ECRIVEZ PAS DE LETTRES D'AMOUR

avant d'avoir lu les pages 38 et 39 du Numéro de Février de

ADAM LA REVUE DE L'HOMME

Comment ils ont écrit « Je t'aime »...

EN VENTE PARTOUT 45, Rue Boissy-d'Anglas, PARIS Le N° : 150 Frs

Branle-bas de combat au « CAMP PINDER »

à Chanceaux

Le départ du CIRQUE PINDER est proche, aussi règne-t-il en ce moment une activité fébrile dans les immenses hangars de Chanceaux-sur-Choisille, en Indre-et-Loire, où s'abrite le CIRQUE GEANT pendant l'hivernage.

Une armée de mécaniciens, d'ajusteurs, de menuisiers, d'électriciens, de peintres, etc.., s'affairent pour préparer les quelque 60 CONVOIS qui vont prochainement se mettre en branle...

Jamais, depuis BARNUM (le vrai !) en 1902, on aura vu un tel déploiement de matériel sur les routes d'Europe.

Monsieur CHARLES SPIESSERT, l'actif et sympathique Directeur du CIRQUE PINDER, est allé « de l'avant » ! Il a vraiment conçu des convois routiers ultra-rapides qui sont une véritable merveille de la technique moderne, pouvant se déplacer et couvrir des distances inconnues des cirques, à ce jour.

Monsieur CHARLES SPIESSERT peut être fier de son œuvre et PINDER, portant fièrement cette année nos trois couleurs à travers l'Europe, conservera son titre de :

« GEANT DES CIRQUES »

Avant son départ pour l'Europe Centrale, PINDER fera une tournée dans le Midi de la France, où il n'est pas passé depuis 9 ans. (*Communiqué.*)

MARIE-LOUISE

52, Champs-Elysées

ROBES, BLOUSES, MANTEAUX, TAILLEURS

Pendant 2 jours du vend. 7 au sam. 8 février

BAISSE GENERALE 20 0/0

sur tous les articles en magasin

Double baisse sur les tapis point noué

La baisse s'étend et fait tache d'huile. Si vous projetez d'acheter un de ces beaux tapis point noué à la main, si confortables, allez avant la fin de ce mois sans faute à Textilam, 3, rue Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Non seulement vous bénéficierez de la baisse de 5 %, mais vous recevrez, pour tout achat de tapis atteignant vingt mille francs, un cadeau supplémentaire (tapis de table, dessus de lit, napperons, etc...) qui portera la baisse totale à 12 et même 15 %.

A ce même magasin spécialisé, vous trouverez des couvre-pieds (vente libre), des tissus d'ameublement, des couvertures.

(*Communiqué.*)

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION, 8 février

S. 7 - Fourrures. Me MOTEL

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTE ETUDE BRUNEL, NOTAIRE à Paris, 4, rue de la Paix le 17 février 1947 à 15 heures Fonds de Comce EPICERIE-ALIMENT. Gle à SAINT-OUEN, 2, rue Pasteur MISE A PRIX 225.000 FRANCS Matériel estimé 113.550 francs. Marchandises en sus. S'adres Me BRUNEL, notaire

FONDS DE CAFE-RESTAURANT. Comm. de St-DENIS, 68, r. des Poissonniers. Adj. ét. Me MAILLARD, not. à St-Denis, 17 fév. 15 h. Mise à p. 200.000 f Cons. 100.000 fr. S'adr. aud. Me Maillard

Vente Palais Paris, 20 février 1947

HOTEL PARTICULIER sis à 117, RUE DU RANELAGH Paris Cce 214 m2. Mise à prix 324 055 francs S'adresser NOUEL, avoué, 40, rue de Liège, Paris. JACQUES LOT et LERMOYEZ, avoués à Paris.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr Réaumur 100 r Réaumur Paris 2e

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

TAPIS La grande vente de tapis HAUTE LAINE vendus par des SPECIALISTES AU COMPTANT OU A CREDIT se poursuit jusqu'à épuisement des stocks à LA MAISON DU TAPIS Ets LAPLANTE 61, r. des Petits-Champs, 61 entre av. de l'Opéra et r. Ventadour

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNEE ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES 94, RUE S'LAZARE. TRI.08-09

VOS CHEVEUX SONT-ILS MALADES, ABIMES OU CASSANTS ? LE 1er TRAITEMENT DE SEROVITALISATION VOUS SERA APPLIQUE GRATUITEMENT SUR REMISE DE CETTE ANNONCE *DANS LES SALONS* OCTAVE MACHIAVELLI LE SPECIALISTE DES SOINS DU CHEVEU 19, boulevard des Batignolles, PARIS 17e EUROpe 57-77 - METRO : Place Clichy

DUBLY Détective 0* 27e ANNEE Renseignements intimes confidentiels. FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

POUR RETAPER LE TERRAIN

Les dirigeants lillois avaient demandé les pompiers et les prisonniers

(De notre envoyé spécial, Dany REBELLO)

LILLE, 7 février. — Infortuné M. Sdez !... Il s'est fait quelques milliers de solides ennemis en la personne des sportifs qui s'étaient rendus, hier, au stade Jules-Lemaire. Et pourtant, ne tirez pas sur l'arbitre. Il a fait ce qu'il a pu. Il a fait ce qu'il devait faire.

Le terrain de Fives, surtout dans les deux surfaces de réparation, était impraticable. Les trous, les ornières, les traces de crampons dureies par le gel rendaient non seulement impossible tout contrôle de balle, mais étaient autant de pièges où chevilles et genoux auraient sans doute laissé quelques ligaments.

Les dirigeants de Lille arguaient que l'état du Parc des Princes était pire, dimanche dernier. Mais ce n'est pas une raison parce que l'on a fait une bêtise une fois qu'il faut la renouveler.

En la circonstance, les Lillois ne sont d'ailleurs pas à blâmer. Lorsque M. Sdez les prévint, à dix heures du matin, d'avoir à mettre le terrain en état, ils demandèrent aide aux pompiers et aux prisonniers.

On leur envoya quatre hommes et une brouette, alors qu'il eût fallu vingt hommes et cinq tonnes de sable.

Les deux équipes n'étaient, au fond, pas mécontentes de ce contre-temps. Le drame de l'affaire fut que cinq à six mille « mordus » de football s'arrangèrent pour ne pas travailler, demandèrent un congé ou payèrent même un remplaçant, pour s'en retourner grosjean comme devant.

Le règlement oblige l'arbitre à donner son verdict une heure seulement avant le coup d'envoi.

Pourtant, un terrain qui n'est pas jouable à trois heures de l'après-midi ne doit pas l'être non plus à midi.

Et, à ce moment-là, un avis par radio aurait arrangé si bien les choses !

Il est vrai que celui qui fit ce règlement n'avait peut-être pas la radio...

RAYMOND DUBLY, L'HOMME AUX 29 SÉLECTIONS, ne désarme pas. Il apportera son concours à Roubaix le jour du Mardi Gras, au cours d'un match Vétérans de Lille contre Vétérans de Roubaix.

DAMBACH A FAIT APPEL contre la sévère peine qui vient de lui être infligée.

LE C.A.P. COMPTE FAIRE JOUER SA NOUVELLE VEDETTE KAREL dimanche, à Saint-Ouen, contre Amiens. Karel tiendra le poste d'inter-droit devant Lefèvre.

VOULEZ-VOUS aller gratuitement au match de rugby FRANCE - ANGLETERRE le 22 février à Londres ? LISEZ Record

Aston et Simonyi vont se retrouver côte à côte

ANGERS, 7 fév. — Dimanche, contre Troyes, les Angevins alimenteront pour la première fois leurs nouvelles vedettes. On s'attend pour la circonstance à battre le record de recette établi cette saison.

La composition de l'équipe qu'Angers présentera a été facilitée en attaque, par la constitution du fameux tandem Aston-Simonyi. Il sera placé à l'aile droite comme au temps de sa splendeur. A ses côtés, le duo sud-américain Cisneros-Martin lui apportera l'aide de son indéniable talent. Le rapide Badin complètera la ligne.

L'équipe angevine, qui a pris jeudi un galop d'entraînement, se présentera dans la formation suivante : Dykadoroff ; Firoud et Robert Meuris ; Vasquez, Samzun et Kadmiri ; Aston, Simonyi, Cisneros, Martin et Badin.

Le "Ruban blanc" à Saint-Moritz

Le Norvégien JOHANESSEN et l'Autrichienne RESY HAMMERER gagnent la course de descente

(De notre envoyé spécial Philippe GAUSSOT)

SAINT-MORITZ, 7 février. - Encore qu'à deux reprises un Norvégien ait triomphé en descente à Garmisch en 1935 et en 1936, personne ne prévoyait aujourd'hui la victoire de Johanessen. Ce skieur est arrivé ici sans la moindre référence. Tout juste savait-on qu'il s'était classé quatrième au combiné des championnats de Norvège en 1945.

Le voici aujourd'hui vainqueur d'une course de descente qui réunissait les meilleurs skieurs du moment. Il en est le premier étonné :

— C'est la première fois que je gagne, nous a-t-il dit, et j'en suis stupéfait.

Il devait ajouter :

— La piste était extrêmement facile et ma victoire est due uniquement au fartage.

Chez les dames, on trouve en tête deux Autrichiennes. La première est une toute jeune paysanne du Vorariberg. Elle n'a que 21 ans. Il est vrai qu'elle commença à courir à l'âge de 5 ans. Elle fut présentée avec des références puisque, en 1946, elle se classe 3e à la descente, seconde au slalom et seconde au combiné des championnats d'Autriche. C'est sa première victoire à l'étranger.

La seconde, Trude Beiser, nous était déjà connue, puisqu'elle a remporté la course de descente de Grindenwald. Comme sa compatriote Hammerer, c'est une jeune paysanne.

La première Suissesse est Lina Mittner.

Les Françaises ne sont pas très bien classées. Handicapée par son faible poids, Françoise Gignoux n'est que 8e. Françoise Bayetto aurait eu un excellent classement si elle n'était pas tombée avant le schuss final, perdant ainsi 6 à 8 secondes.

RESULTATS

1. Johannessen (Norvège), 4' 10" 8/10 ; 2. Romedi Spada (Suisse), 4' 11" 6/10 ; 3. James Couttet (France), 4' 12"' 1/10 ; 4. Jean Blanc (France), 4' 15" 6/10 ; 5. Rudolf Graf (Suisse), 4' 16" 2/10 ; 6. Olle Dalman (Suède), 4' 16" 4/10 ; 7. Edi Reinalter (Suisse), 4' 17" 2/10 ; 8. Zeno Colo (Italie), 4' 19" ; 9. Claude Penz (France), 4' 19" 6/10 ; 10. Fernand Grosjean (Suisse), 4' 20", etc.

Les juniors français Georges Panisset et Désiré Lacroix se classent respectivement 18e et 26e.

Classement des dames :

1. Resy Hammerer (Autriche), 3' 59" 8/10 ; 2. Trude Beiser (Autriche), 4' 7" ; 3. Lina Mittner (Suisse), 4' 9" 8/10 ; 4. A. Nekvapilova (Tchécoslovaquie), 4' 10" ; 5. Hedy Schlmegger Suisse), 4' 11" ; 6. May Nilson (Suède), 4' 11"' 4/10 ; 7. Dagmar Rom (Autriche), 4' 14" 4/10 ; 8. Françoise Gignoux (France), 4' 15" 4/10 ; 9. Hanneiore Zuckert (Autriche), 4' 17" 8/10 ; 10. Fernande Bayetto (France), 4' 18" 2/10, etc.

Olek, 5e Européen

Le tri-hebdomadaire sportif suédois « Idrottsbladets » vient de publier un classement des poids lourds européens. A titre indicatif, nous vous le soumettons :

1. Bruce Woodcock (G.-B.).
2. Olle Tandberg (Suède).
3. Freddie Mills (G.-B.).
4. Nils Andersson (Suède).
5. St. Olek (France).
6. Bertolo (Italie).
7. Weidin (Autriche).
8. John Nilson (Suède).
9. G. Martin (France).
10. Wilde (Belg.).
11. Jack London (G.-B.).
12. Paco Bueno (Espagne)

Egisto Peire fait sa rentrée

Réduit à une longue inactivité à la suite d'une fracture de la main, Egisto Peire fera sa rentrée le 21 février à Gozemburgo (Italie) Il sera opposé à Baby Day.

Lœw au Cirque d'Hiver

C'est encore l'Alsacien Louis Lœw qui tiendra la vedette de la réunion de catch au Cirque d'Hiver, ce soir (20 h. 45). Le noir Black Panther lui donnera la réplique.

Autres matches : Bonneville-Matassa, Nonest-Leteurtrois, Joyeux-Froid.

Omar le Noir battu par les juges

GENEVE, 7 février (de not. corresp. part.). — Omar le Noir, qui rencontrait Biterzo, a été déclaré battu aux points par les juges, quoique ayant remporté un succès mérité.

Cerdan au Mans

● *Marcel Cerdan sera ce soir au Mans où il fera une exhibition.*

○ ○

● *Les champions de la Squadra : Benoto, Ortelli, Ronconi, Conte, Magioni participeront, le 9 mars, au Grand Prix de la Ville de Nice.*

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 7 FEVRIER

Marché à peine soutenu. Nouvelle contraction du volume des échanges. Les internationales se tiennent mieux que les valeurs locales.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	88 40	88 10	Enregie Industrielle	1.420	1.425
3 % 1878-1890	97 50	97 20	Forces Motr. Truyère	2.630	2.640
5 % 1920	139 30	138 80	T. S. F.	1.440	1.490
3½ % 1942	96 90	96 75	Thomson	755	760
3 % 1942	89 70	89 55	Citroën N	2.300	2.345
3 % 1945	89 15	89 05	Forges Nord-Est	745	750
Caisse aut. 5 % 1938	123 30	124	Jeumont	1.282	1.290
Obligat. 4½% 1933	1.321	1.320	Denain-Anzin	2.220	2.230
— 4 % 1934	1.180	1.180	Peugeot	1.416	1.400
7 % 1924 $ 1.000	141200	141200	Schneider	2.750	2.741
4 % 1939 Fl. 1.000	75.000	75 300	Senelle-Maubeuge	1.955	1.905
Obl. Banque de France	6.466	6.466	Tréfileries Havre	2.501	2.505
Banque Afrique Occid.	2.895	2.750	Béthune	2.090	2.100
— Indochine	11.450	11.225	Charbonnages Tonkin	2.775	2.725
Crédit National	4.620	4.820	Aniche	1.660	1.660
B.N.C.I. (p.b.)	995	1.000	Anzin	1.041	1.035
Banque de Paris	1.360	1.300	Blanzy	1.990	1.990
— Transatlantique	1.175	1.170	Courrières	645	650
B.U.P.	1.095	1.120	Lens	772	770
Cie Algérienne	2.125	2.110	Penarroya	1.550	1.540
C.N.E (p. b.)	1.790	1.795	Ugine	1.315	1.300
Crédit Comm. France	1.180	1.125	Givet-Izieux	4.300	4.250
— Industr. Comm.	1.240	1.210	Kali	2.850	2.825
— Foncier France	2.800	2.825	Kuhlmann	1.350	1.350
— Foncier Indoch.	805	805	Péchiney	2.030	1.995
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.832	1.836	Rhône-Poulenc	1.950	1.945
Société Générale (p.b.)	1.905	1.905	Saint-Gobain	4.660	4.655
Marseillaise Crédit	1.575		Port Rosario	24.000	24.000
Suez	53.250	53.200	Chargeurs Réuris	5.500	5.650
— Jouissance	44.110	44.000	Transatlantique	481	500
— fondateur	39 000	39.550	Brasserie Quilmès	39.005	40.200
— civile	14.500	14.500	Say	1 400	1.350
Métropolitain	855	850	Saint-Raphaël	22.500	22.525
Santa-Fé (Ch. fer)	8 775	8.999	Canadian Pacific	1 595	1.605
Shanghaï (Tramw.)	2.274	2.310	Central Mining	9.750	9.650
Eaux (Cie Gle)	1.515	1.520	Geduld	2 685	2.650
Lyonnaise des Eaux	1.550	1.560	Rio Tinto	7 510	7.535
C.P.D.E.	1.540	1.545	Union Corporation	5 620	5.605
Générale Electricité	2.710	2.716	Nestlé	43.200	43.100

PALAIS DES SPORTS

SAMEDI 8 FEVR. A 20 HEURES 30

HOCKEY SUR GLACE EN MATCH REVANCHE

HONGRIE (M. P. K.) contre RACING CLUB DE FRANCE

Le Champion du Monde Univ. de patinage artistique 1946-1947

Milles Eva et Marika Saary - Claire Erdos - Andréa Kekefy

M. Edé Kiraly

LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40 - 10, FAUB. MONTMARTRE, TAL. 70-80 ET WAGONS-LITS

Angleterre-France à Twickenham

FRANCE-SOIR organise un déplacement collectif à Londres, à l'occasion du match international de rugby Angleterre - France qui se déroulera à Twickenham, le 22 février.

Inscriptions à FRANCE-SOIR, (service de M. Dufer), 100, rue Réaumur (prévoir passeport).

NOUVELLES de l'AIR

● L'aérodrome de fret de Grande-Bretagne, Stansted, est un ancien terrain militaire américain : trois pistes de 1.500, 1.800 et 2.000 mètres de long. Tour de contrôle, O.T.C. et installations prochaine d'un S.B.A. d'atterrissage sans visibilité. Position : 40 kilomètres au nord de Londres.

● Des essais d'endurance du réacteur Rolls Royce Derwent V (le même qui équipait l'avion qui record de vitesse viennent d'être entrepris outre-Manche. 100 heures et des poussées variant de 3.600 à 1.500 k. Les résultats sont presque satisfaisants.

● La K.L.M. pour les mois de novembre à décembre 1946 (10 mois) annonce un bénéfice total de 380 millions de francs.

● Le capitaine Albert de Niemi Normandie, est nommé attaché de l'a à Prague.

Jean RICHARD.

« Questions diverses » au congrès de l'U.C.I.

LUXEMBOURG, 7 février. — La nouvelle de l'organisation certaine du Tour de France 1947, transmise hier par M. Charles Joly aux congressistes de l'U.C.I. à Luxembourg, a procuré à ceux-ci une vive satisfaction.

Le président Joinard en a éprouvé personnellement une autre en apprenant que sa candidature à la présidence de l'U.C.I. était accueillie favorablement par le bureau. Ce qui laisse supposer que M. Joinard est seul à briguer le poste qu'occupa jusqu'en 1939 M. Alban Chaillot.

Des conversations entre M. Charles Joly et MM. Senn, Smuldero, Van der Bergh et Wijwerg, des fédérations suisse, belge, hollandaise et luxembourgeoise, il apparaît que la formule par équipes nationales, adoptée depuis 1930 jusqu'en 39, recueille l'unanimité.

Mais on sait, qu'à Paris, les directeurs sportifs, réunis en séance presque secrète, ont envisagé de jouer un rôle dans l'épreuve.

Attendons-nous donc à une prise de contact entre eux et les organisateurs pour connaître la formule adoptée pour cette année.

Les premières discussions du bureau furent parfois orageuses. On n'en connaît que des échos puisqu'aucun communiqué n'a été fait à la presse.

Pourtant on peut dire qu'il a été question de la reprise des relations avec les vélodromes allemands.

M. Senn, à la tête de l'opposition, s'est déclaré contre le projet de reprendre les relations tant que ce traité de paix ne sera pas signé.

Les Allemands doivent attendre... comme Archambaud, qui se tenait pourtant prêt à être entendu par le bureau.

DEMANDES D'EMPL. 30

Jne hom. chef comptable import. usine demand. situat. équivalent. Commerce ou indust. Paris ou banlieue. Très bons certif. Ecrire : Mme de Scheurman, 191, fg St-Denis-10e.

Vous qui cherch. collab. hom. bon. org. trav., honnête, cap. de vif agrand. et aider à développ. votre affr., écriv.-moi. Anc. empl. vend. achet. repris. part. rien ne me rebute, à a., b. instr. sympat. tact, diplomate, ai relat. avec clients, fournis. ou personn. si utile. Gain suitant rendement. Ecr. P.R., No 7.780, France-soir.

Jeune femme cher. place aide-coupeur confect. HATEMIAN, 59, rue Condorcet, PARIS (9e).

Mère et fille ch. trav. à domic. finition main, petits trav. sur mach. à coudre ou autres trav. DRUET, 21 quai d'Austerlitz-13e.

Pâtissier, 23 a., réf., p. tr. seul ch.pl.stable Paris si poss. Ecr. Lavergne, 13, r. Félix-Terrier-20e.

Dame secrét. très au cour. commerce et travail bureau, demi-emploi stable. Ecr. COMTANT, 210.641, rue Vivienne, 17.

Mén. concierge, 40 a., ch. loge pl. ou moins grde, seule ou ménage. Sérieux réf. ch. 4 pièces, Ecr. P.R., No 8709, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 120

Presseur à dom. pant., vest. par-dessus, trav. rap. px mod. Marceo, 35, rue de Nantes, NOR. 70-85

Jeune homme cherc. copie à domicile. Voyez mon pass. Davy.

Came tour auto, calcul usinage. C Sauvannet, 146, r. Ch.-Vert-11e

PEINTRE cher. trav. appart., magasin. Tél. 26-84, M. ROGER.

UBOIS trav. sur machine à MÉTAUX emb. déc. presse 30 t. ARGENTURE sur GLACE. FONTEIX, 12, bd de l'Hôpital, Paris

Dact. dict. disp. 30 h. ch. cher. trav. à fac. Exéc. dét., calq. mécaniq. chaudr MON. 99-39

Peinture, Papiers, tous travaux. Devis gratuit Potelle.Gob.86-17

Peinture ts trx. DIMA Suf. 79-46

Peinture, Papier, Décor trav. rap. soigné, LECLAIR, ROQ. 83-60

Bonne pyjamiste sach. couper dem. trav. à dom. Ecr. 9119.Fr.-soir

VERNISSAGE

Tampon. trav. R. Cholin, 253, r. de Charenton-12e

Tricotage fac. J. 8, 10, Tricoleux, T 40, r. de Crimée. Tél. Nor.20-82

Artisan peintre, Paul, Inv. 52-88.

Vêtem. cuir et canadiennes, réf. grand. remisé à neuf. AUTO-CUIR. 59, r. Montmartre-2e arr.

OFFRES D'EMPLOIS 130

On demande d'URGENCE une MECANICIENNE pour la FOURRURE, ayant une clientèle. S'adresser 12, rue Chartran, Neuilly. WEISER

1° Monteur metteur au point d'appareils mécaniques et de téléphonie pour Paris et banlieue. 2° Contrem.-it. spécial. acier inox 3° Sténo-dactylo ayant sér. référ. p. trav. d'urgence, dem. FOUCHE, 3, r. Eugène-Varlin (10e)

On dem. j. garçon 14-15 a. prés. par parents début. trav. bur. fac. S'adres. AFP., 152, Ch.-Elysées

Dem. bon moniteur Auto Ecole, ayant voit. Ecr. 8 rue St-Martin.

Dem. raccourr. pr tric dom ou ateL Fem. de mén Ets GUILLEMIN, 16, r. St-Sauveur (2e).

Bijouterie dem garçon 14-15 a. pr. apprendre métier. Bon petit salaire. LOREL, 50, r. J.-Lacroix (20e).

Dessinateur d'études ou Projeteurs pr postes extérieurs T.H. T. et électrificatiuns d'usines. Ecrire en indiquant références à TRINDEL, 44, rue de Lisbonne, PARIS (VIIIe).

Recherchons STENOS-DACTYLOS bon débutante. PAVAD, 11 avenue Hoche, PARIS.

Gardiens nuit 55 a. minimum GB. référ., 9, cité du Retiro.

Dem garçon de courses 17-18 a. ZBINDEN, 120, Ch.-Elysées-8e.

Gardien de nuit pour garage. Voir acheteurs, 10, rue Bassano, de 9 à 11 h. ou 16 à 18 h. Ecr. Mme HUET, 220, rue Marcadet, PARIS (18e).

GARDES D'ENFANTS 60

Cherche pers. sérieuse qui prendrait chez elle enfant 9 mois, préférence ou proche banlieue. Ecr. prétentions et situat. de famille, P.R. 8781, France-soir.

Cher. nourrice conscien. p. prend. bébé bien portant de 4 mois. Ecr. P.R., No 8709, France-soir.

Gardien-laveur avec permis et référ. Garage, 49, rue Cardinet.

Ch. mécanicienne fourrure spéc allongé, Kaplan, 88, bd Barbès

VENDEUSE dynamique et intelligente pour Ecrire : Mme Scheurman, 191, fg St-Denis-10e.

Vous qui cherch. collab. hom. bon. org. trav., honnête, cap. de vif agrand. et aider à développ. votre affr., écriv.-moi. Anc. empl. vend. achet. repris. part. rien ne me rebute, à a., b. instr. sympat. tact, diplomate, ai relat. avec clients, fournis. ou personn. si utile. Gain suitant rendement. Ecr. P.R., No 7.780, France-soir.

Jeune femme cher. place aide-coupeur confect. HATEMIAN, 59, rue Condorcet, PARIS (9e).

Mère et fille ch. trav. à domic. finition main, petits trav. sur mach. à coudre ou autres trav. DRUET, 21 quai d'Austerlitz-13e.

Pâtissier, 23 a., réf., p. tr. seul ch.pl.stable Paris si poss. Ecr. Lavergne, 13, r. Félix-Terrier-20e.

Dame secrét. très au cour. commerce et travail bureau, demi-emploi stable. Ecr. COMTANT, 210.641, rue Vivienne, 17.

Mén. concierge, 40 a., ch. loge pl. ou moins grde, seule ou ménage. Sérieux réf. ch. 4 pièces, Ecr. P.R., No 8709, France-soir.

Gardiens nuit 55 a. minimum GB. référ., 9, cité du Retiro.

Dem garçon de courses 17-18 a. ZBINDEN, 120, Ch.-Elysées-8e.

Gardien de nuit pour garage. Voir acheteurs, 10, rue Bassano, de 9 à 11 h. ou 16 à 18 h. Ecr. Mme HUET, 220, rue Marcadet, PARIS (18e).

STENO-DACTYLO EMPLOYÉE aux ÉCRITURES

Ecrire ou se présenter Sté Electricité MORS, 3ce Ménag., 23, r. Petits-Champs, 2e ét. gche Cl.-Bern. Levallois Cantine, Avantag. soc.

Dem. bon vendeur au déballage, réf. exig. Tél. repas. Lit.72-88

Apprenties fabr. boutons et boucles MULLER, 9, r. Martin-Bernard, Mo Alésia, 1er étage droite.

Méca. domi. pour gants protection forte toile. Ets GAR. 8, rue Watteau, PARIS (XVIIe).

Marqueur ouvrier capable, sachant faire modèle, susceptible devenir chef atelier. Sérieuses références. TURF, 7, rue Sainte-Anne, PARIS.

Dem. Caissière. Se près. 10 et 17 h. WICKHAM, 15, r. Banque-2e.

Usine mat. radio-professionnel, quart. Pte Orléans, recherche Dessinateurs d'ét. Electro-Mécan. Ecrire PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, Paris, qui tran.

REPASSEUSES PLIEUSES de chemises pour hommes (en atelier). Gogny 24, r. Sentier (2e).

RETRAITE

55-60 ans pour entretien chauffage et bureaux, petits travaux divers et écritures. Se près 92, av. Saint-Roulin, Paris (11e).

Cher. garçon magasin b. présent. Ecrire référ. STOLOFF, 73, rue de Provence PARIS, sauf lundi.

MARCEL'S Coiffeur-Posticheur, 7, r. Trudaine-9e, demande apprentie de 15 à 17 ans.

Très Imp Groupement Industriel à Paris demande DESSINATEURS ENTRETIEN pour tous corps de métiers touchant l'entretien et les installations nouvelles d'usines. Age max. 45 ans. Sérieuses références exigées. APPOINTEMENTS TRES INTÉRESSANTS. Ecrire à LAURENT, No 186, Service D, boulevard des Italiens, 11, PARIS.

Artisan fabric. poupée dem. dame sérieuse sach. b. coudre et dispos. mach. à coudre et appart. pr trav. à domicile en collab. Ecr seulem. Granger, 17 r. Ste-Appoline-2e.

ON DEMANDE des MENUISIERS DESSINATEURS Projeteurs DESSINATEURS études DESSINATEURS petits DESSINATEURS étud. DESSINATEURS d'exécution pour bureau études aviona. Ecr. ou se près. S.N.C.A.-S.E. 1, rue du Pérouzet, ARGENTEUIL

On dem. EMPLOYÉ pr vte, éch. rép. mat. chamb. à air et pneu. logt assur. sér. réf. GARAGE MODERNE, 79-r. de Lourmel-15e

FABRIQUE petits appar. électr. ch Contrôleur d'usinage 1er Ecrire sch. b. coudre et dispos. mach. à coudre et appart. pr trav à domicile en collab. Ecr seulem. Granger, 17 r. Ste-Appoline-2e.

DEMANDES D'EMPLOIS 130

Jne hom. chef comptable import. usine demand. situat. équivalent. Commerce ou indust. Paris ou banlieue. Très bons certif. Ecrire : Mme de Scheurman, 191, fg St-Denis-10e.

Vous qui cherch. collab. hom. bon. org. trav., honnête, cap. de vif agrand. et aider à développ. votre affr., écriv.-moi. Anc. empl. vend. achet. repris. part. rien ne me rebute, à a., b. instr. sympat. tact, diplomate, ai relat. avec clients, fournis. ou personn. si utile. Gain suitant rendement. Ecr. P.R., No 7.780, France-soir.

Jeune femme cher. place aide-coupeur confect. HATEMIAN, 59, rue Condorcet, PARIS (9e).

Mère et fille ch. trav. à domic. finition main, petits trav. sur mach. à coudre ou autres trav. DRUET, 21 quai d'Austerlitz-13e.

Pâtissier, 23 a., réf., p. tr. seul ch.pl.stable Paris si poss. Ecr. Lavergne, 13, r. Félix-Terrier-20e.

Dame secrét. très au cour. commerce et travail bureau, demi-emploi stable. Ecr. COMTANT, 210.641, rue Vivienne, 17.

Mén. concierge, 40 a., ch. loge pl. ou moins grde, seule ou ménage. Sérieux réf. ch. 4 pièces, Ecr. P.R., No 8709, France-soir.

Gardiens nuit 55 a. minimum GB. référ., 9, cité du Retiro.

Dem garçon de courses 17-18 a. ZBINDEN, 120, Ch.-Elysées-8e.

Gardien de nuit pour garage. Voir acheteurs, 10, rue Bassano, de 9 à 11 h. ou 16 à 18 h. Ecr. Mme HUET, 220, rue Marcadet, PARIS (18e).

STENO-DACTYLO EMPLOYÉE aux ÉCRITURES

Ecrire ou se présenter Sté Electricité MORS, 3ce Ménag., 23, r. Petits-Champs, 2e ét. gche Cl.-Bern. Levallois Cantine, Avantag. soc.

Dem. bon vendeur au déballage, réf. exig. Tél. repas. Lit.72-88

Apprenties fabr. boutons et boucles MULLER, 9, r. Martin-Bernard, Mo Alésia, 1er étage droite.

Méca. domi. pour gants protection forte toile. Ets GAR. 8, rue Watteau, PARIS (XVIIe).

Maroquinier ouvrier capable, sachant faire modèle, susceptible devenir chef atelier. Sérieuses références. TURF, 7, rue Sainte-Anne, PARIS.

Dem. Caissière. Se près. 10 et 17 h. WICKHAM, 15, r. Banque-2e.

Usine mat. radio-professionnel, quart. Pte Orléans, recherche Dessinateurs d'ét. Electro-Mécan. Ecrire PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, Paris, qui tran.

REPASSEUSES PLIEUSES de chemises pour hommes (en atelier). Gogny 24, r. Sentier (2e).

RETRAITE

55-60 ans pour entretien chauffage et bureaux, petits travaux divers et écritures. Se près 92, av. Saint-Roulin, Paris (11e).

Cher. garçon magasin b. présent. Ecr. référ. STOLOFF, 73, rue de Provence PARIS, sauf lundi.

MARCEL'S Coiffeur-Posticheur, 7, r. Trudaine-9e, demande apprentie de 15 à 17 ans.

Très Imp Groupement Industriel à Paris demande DESSINATEURS ENTRETIEN pour tous corps de métiers touchant l'entretien et les installations nouvelles d'usines. Age max. 45 ans. Sérieuses références exigées. APPOINTEMENTS TRES INTÉRESSANTS. Ecrire à LAURENT, No 186, Service D, boulevard des Italiens, 11, PARIS.

Artisan fabric. poupée dem. dame sérieuse sach. b. coudre et dispos. mach. à coudre et appart. pr trav à domicile en collab. Ecr seulem. Granger, 17 r. Ste-Appoline-2e.

STENO-DACTYLO

On demande DACTYLO-FACTURIÈRE. Se près. G.A.I.F., 23, r. d. Lavandières-Ste-Opportune-1er

La Cie Parisienne des Câbles, 16, bd des Filles-du-Calvaire, rech.

STENO-DACTYLOS

expér. Libre de suite. Cantine installée dans restaur. Se présenter.

Demande employé travx bureau, connaissances automobiles. Ag. Citroën, 254,bd St-Germain.

Demande J. F. ou J. H. pour service téléphonique de presse. Se présenter de 13 à 15 heures : RAPICURT, 49, avenue d'Iéna.

Dem j.empl.bur. parl.angl. bnes ét.sec. C.C.R., 50,r.Boileau-16e.

Dem bon. Secrétaire St.-Dact. Fem. libre suite. Se près.matin référence. Mme DAUPHIN, 65, rue de la Victoire, Paris (9e)

Secrétaire Sténo-Dactylo très capable, intellig., énerg., ordre, initiative, suscept. diriger services spécialisés, indispensable pr vtes aéro-port.-Export., près St-Lazare. Ecr. SOGEFRAN, 97, bd Haussmann.

Sténo-Dactylo sérieuse, très capable, active, connaissant bien Sté Export. près St-Lazare. Ecr. SOGEFRAN, 97, bd Haussmann.

Dactylo factoriére experimentée, capable s'occuper fiches et classement, demandé par Export.-Import. Export. quart. St-Lazare. Ecr. Sogefran, 97, bd Haussmann

Agence Publ. dem. b.dact.-factur pr P.P., 33, r.Caumartin. Lit.75-21

Demande STÉNO-DACTYLO SECRÉTAIRE. Référ. R.A.F. Transports, 16, rue Parrot-12e.

Le Groupement d'Importation du Caoutchouc dem. une bonne sténo-dactylo. Se près de 9 à 12 h. ou de 14 à 16 h., 9, avenue HOCHE (8e arr.).

Soc. Financ. rech. 2 empl. écrit. Se près. 10 h. pour... hom. ou fem., et sarty. copines, 26, rue Cholseul.

Dem. dactylo connaiss. dictaphone. Ecr. prétentions et références. LABORATOIRES FRANCAIS DE PRODUITS DE BEAUTÉ, 68, rue Jean-Jaques-Rousseau.

Dem sténo-dact. déb. Transports Citroën, 34, bd Haussmann-9e

Dem. une secrét. pari. angl. et une secrét. pari. espagn. Tel. LOU. 06-56 entre 17 et 19 heures.

Bon comptable DSCEC ou Etat. Jeune, actif, pour cabinet exp. Ne pas se présent. Ecr. âge, références, prétentions. LOUIS, 101, rue Réaumur, PARIS-2e arr.

TRÈS BONNE STÉNO-DACTYLO-FACTURIÈRE et 1 EMPLOYÉE TÉLÉPHONE et ÉCRITURES

GOURKO

3, rue de METZ, PARIS (3e).

Recherchons jeune fille ou jeune femme, 20-25 ans, sténo-dactylo non débutante, pour contrôle Paris. Connaissances anglaises. Situation stable et d'avenir. Ne pas se présenter. Ecrire : LEBRETON, 7, rue de la Bienfaisance, PARIS (8e arrondiss.).

Excel. sténo-dactylo, sérieuses références, dem. pour Choisy-le-Roi, Bonvillain et Ronceray, 3, rue Paul-Carle, Choisy-le-Roi.

Importante Société ayant cantine 1 dem. 1e Homme jeune, même débutant, pour emploi aide-comptable. Situation d'avenir si qualifié. 2e Sténo-Dactylo expérimentée. 3e Dactylo-facturiére. 4e Dactylo connaissant l'anglais. Ecrire sans timbre pour réponse, âge, références, prétentions, à M. DOUMERGUE, 364, rue Saint-Honoré, Paris, qui transmettra.

On demande secrétaire dactylo-sténographe. Garage Le Bel Air, 43, boulev. de Picpus, Paris.

ADRIAN, comptable agréé, cherche comptables pour travaux à domic. et à forfait. Se présenter, 115, rue Lafayette, PARIS-10e.

Sté dem. secrét. st.-dact. fem. expér., libre de suite. Ecrire Zbinden, 120, Ch.-Elysées, s.t.p.r.

On dem. Dactylo ou Sténo-Dact. SIGMA 21, r. de Téhéran-8e.

TOUFFLIN, charbons, 1, rue de Stockholm-8e, demande garçon de bureau et courses.

On dem. pr établ. ay. cantine, 2 Sténo-Dact. expér. conn. d'angl. si poss. 2e Dact. conn. anglais. Ecr. sans tbre pr rép. âge, prét. Doumergue,364,r.St-Honoré,q.conv

Jne aide-comptable. Ets Mallinson, 7, rue Titon, PARIS-11e arr.

Dem. bon compt. très au cour. pas y couv. et tenue caisse auxiliaire. Sér. réf. exig. Se près. le matin : S.T.A., 15, rue des BATELIERS, à CLICHY (Seine).

STÉNO-DACTYLO capable. OULIF 13 rue de la Hudhelle-5e

PAPETIÈRES, papetier-rogneur, sténos-dactylos demandés par Sté Kalamazoo, 51, r. Emile-Zola, Montreuil/Bois. Métro Robespierre

Dem. secr. sténo-dactylo sachant chiffrer, possédant sér. réf., pour bonne situat. Ne pas se près. Ecrire : H. ROBERT, 208, rue Lafayette, qui convoquera.

Secrét. St.-Dact. Se près. samedi 10 à 12 h. Groupem. Français de Publicité, 11, r. Châteaudun-9e

ST.-DACT. confl. parfait. allem. Ecr. av. prétent. Morvan, 33,r.Pts-Champs.

A.C.B.M.O., 169, qu. Valmy-10e, ch St.-Dact.exp. et empl.class. et courrier. Ecr. av. réf. et prét.

Demande STÉNO-DACTYLO pour bureau de courte Guy Gérard, 50, rue de Paradis, PARIS-10e

• Couture, mode, confect.

BRODEUSE CORNELY. FALIS-SARD, 45, r. Montorgueil (2e)

Mécaniciennes exp pour robe et chemisier à atelier réf. exig. Michot, 2, r. Richer, B. payées.

Dem. bon. surjeteuses ourleuses boutonneuses pr modèles jersey. LAMET, 70,r. d'Angoulême (11e)

Dem. coupeuse modeliste confection femme, 129, pass du Caire

Confectionneur à domic. demande 2e pr robe et chambre déjà coupées, Ecr. LEMOINE, 94 ter, r. de Longchamps, NEUILLY (Sne)

Demandons bonnes ouvrières spécialisées, soutien-gorge. TEXI, 114, rue d'Alsace, PANTIN (2e).

Jacqueline, 112,av.Villiers, ferait situation ouv. flou tailleur.

On dem. entrepreneuses robe flou travail soigné, bien payé. Magasin, 2e chambre déjà coupée. WEBE, 42, fg Poissonnière.

Mais. confect. gros dem.coupeur Mais. confect. gros dem.coupeur Ecr. av. réf. et prét. Levallois-Perret (Seine).

Importante Fonderie Alliages Légers, banl. Ouest, dem. excel. Chef d'équipe Moulage Machine, susceptible devenir Contremaître, ayant grande production série. Belle situation. Le Magnésium Industriel, 19, rue Ernest-Cognacq, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

1 RAVEUSE-photocopiste FRAISEUR OUTILLEUR 2 AJUSTEURS OUTILLEURS 1 TOLIER SOUDEUR Autogène Se près. 31, rue Censier, PARIS

Dem. seilliers aide-seilliers taxi. Kermina, 6,r.Ptes-Blanches-18e

FUT. Pi. chef d'équipe à tourn. outil. S'abst. si pas capable. Ecr. avec référ. 46, rue Louis-Blanc, PRE-SAINT-GERVAIS (8)

Dem. un préparateur de fabricat. 1er échel. Un dessinateur d'études, semaine de 40 h. en 5 jrs. Journée anglaise. Repas cantine. Proxim. métro. Se près le matin à M. LABROUSSE, 163, bd Stalingrad, VITRY-SUR-SEINE.

Urg. bon mécanicien garage auxcept. fonction Chef Atelier. GARAGE, 17, rue Dureï (16e ar.)

D. 12, r.de la Corvée, Courbevoie. ADRIEN CLAUDE, 17 bis, bd Levallois prolongé, Levallois. Dem. de suite, Mme Pl. Levallois, dem. Pointeau H. ou F. Tourneurs Outilleurs, Ajusteurs - Outilleurs. Ajusteurs fabrication et entr. Serrurier, Soudeur, Tôlier, Emboutisseur, Ponceurs en carrosserie.

Urg. ch.metteur au point et mécanicien. Garage,